

**TARIF DES INSERTIONS** (payables d'avance)

ANNONCES de 1 <sup>er</sup> ordre (sept col. en 7).....	1 <sup>er</sup> 75	FATES DIVERS..... (sept col. en 7).....	7 <sup>o</sup> 50
ANNONCES de 2 <sup>e</sup> ordre (sept col. en 7).....	3 50	GRANDS LOGES..... (sept col. en 7).....	11 50

BUREAU DU JOURNAL, 8, rue de Chateaubriand.  
AGENCE HAYAS, péristyle du Grand-Théâtre.  
AGENCE HAYAS, 8, place de la Bourne.  
SOCIETE GIRONDAISE DE PUBLICITE, 10, rue de la Victoire.

Les insertions ne sont admises que sous réserve.

## Aujourd'hui 8 pages

**PRIX DES ABONNEMENTS**

Gironde et les départements limitrophes	3 mois	6 mois	Un an
ci-après : — Charente-Inférieure, Dor-	6 <sup>o</sup>	11 <sup>o</sup>	22 <sup>o</sup>
doigne, Landes, Lot-et-Garonne.....	6 50	12 50	23 50
Autres départements et Colonies.....	9	18	36
Etranger (Union Postale).....	2 25	4 50	9 00

Abonnements d'un mois pour le France... 2 25

Les Abonnements se paient d'avance.

**BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.**  
TÉLÉPHONE : De 8 h à 20 heures, n<sup>o</sup> 62.  
De 20 h à 5 heures, n<sup>o</sup> 69.

**PARIS, 8, boulevard des Capucines**  
TÉLÉPHONE : 103.37. — 16 ltr.

## La Crise de la petite Monnaie

C'est bien le terme qui convient pour caractériser la gêne qui pèse sur le petit commerce par suite de la rareté de la monnaie divisionnaire.

Les habitants de nos campagnes n'ont jamais eu qu'une tendresse relative pour le papier-monnaie et quand ils trouvent l'occasion d'échanger un billet de banque pour des pièces d'or ou d'argent trébuchantes et sonnantes, ils ne la laissent pas échapper.

Cette préférence s'est manifestée avec plus de force depuis la guerre, et il a fallu l'irrésistible pression de la nécessité pour leur faire accepter comme monnaie courante les coupures de deux francs, de un franc et de cinquante centimes émises par les Chambres de commerce. Il faut ajouter d'autre part qu'imprimées sur du papier trop friable, ces coupures s'encrasaient au point de devenir dégoûtantes, se déchiraient avec une facilité qui justifiait l'impression avec lequel leurs détenteurs s'efforçaient de s'en débarrasser.

Toutes ces raisons expliquent pourquoi un peu partout, mais principalement parmi les populations rurales, on tend à retenir et à thésauriser les pièces de monnaie d'argent ou de billon que l'on reçoit, alors que l'on paie soi-même avec les coupures de papier-monnaie.

La crise de la petite monnaie n'a donc pas été résolue par l'autorisation donnée aux Chambres de commerce d'émettre des coupures en papier et cette crise n'est pas sans exercer un certain influence sur le renchérissement général de la vie. Le seul remède qui apparaisse comme efficace et pratique, c'est un redoublement d'activité dans la frappe de monnaies divisionnaires.

Nous avons déjà pu apprécier les bons effets de cette mesure en ce qui concerne les pièces d'argent de 2 francs et de 1 franc. Il en a été mis en circulation depuis un an une quantité telle que, dans les villes du moins, on ne s'aperçoit plus des difficultés insurmontables auxquelles on se heurtait pour échanger un malheureux billet de 5 francs. C'est sur la monnaie de 1<sup>er</sup> on que s'est porté tout le poids de la crise; c'est la rareté des pièces de 10 et de 5 centimes qui vient augmenter pour le commerce de détail de nos petites bourgades les inconvénients qu'il trouve déjà dans la répugnance du public pour les coupures en papier.

Il est indispensable, sans s'arrêter dans la fabrication les monnaies d'argent, de se livrer à une frappe continue et surabondante de pièces de dix et de cinq centimes et de les mettre en circulation non seulement à Paris et dans les grandes villes, mais dans l'ensemble du territoire français.

Sous quelle forme et dans quelles conditions ? Une loi du 4 août 1913 a autorisé l'émission de pièces en nickel pur « percées au centre d'un trou rond », mais l'une des maisons avec laquelle l'administration de la Monnaie avait traité pour la fourniture des dans ce pays occupé; les autres ont été réquisitionnées pour la fabrication des obus et des munitions. Il est donc impossible de mettre complètement en application la loi relative aux pièces de nickel perforées.

Il ne faut pas scager davantage à revenir aux pièces de nickel non perforées, bien que l'administration des monnaies en ait récemment manifesté l'intention. La confusion de ces pièces avec les pièces d'argent de diamètre à peu près semblable a révélé des inconvénients trop criants, provoquant de trop nombreux erreurs pour qu'on ne considère pas les pièces en nickel non perforées comme condamnées sans appel.

Le gouvernement semble bien l'avoir ainsi compris puisque, en dérogation à la loi sur le remplacement des monnaies de billon par des monnaies de nickel perforées, un décret du 11 juin 1915 a autorisé la frappe provisoire de nouvelles pièces en bronze « pour assurer les besoins de la circulation monétaire ».

Ce décret met aux mains de l'administration des monnaies une mesure qu'elle doit appliquer aussi largement que possible, et dès lors il nous est permis d'entrevoir une solution efficace et rapide de la crise dans une combinaison intelligente de tous les moyens mis à la disposition de l'Etat.

En même temps que la Monnaie utilisera, dans la mesure du possible, la loi du 4 août 1913, sur la fabrication des pièces de nickel perforées, elle aura le devoir de frapper de nouvelles pièces de bronze, ainsi qu'elle y est autorisée par le décret du 11 juin 1915, et d'accéder les frappes d'argent en pièces de cinquante centimes, de un franc et de deux francs.

Ce redoublement d'activité devra être secondé par le maintien de l'autorisation donnée aux Chambres de commerce d'émettre des coupures de papier-monnaie; mais la fabrication de celles-ci devra être améliorée. Il faudra notamment les imprimer sur du papier fort, se rapprochant de celui des billets de banque, les préserver d'une saleté repoussante et d'une usure prématurée qui en discrédite l'emploi.

On serait dès lors plus autorisé à en préconiser l'emploi auprès de ceux qui ne les reçoivent qu'avec déliance, à faire comprendre à ceux-ci que, garantis par de grands établissements comme la Chambre de commerce, ces bons de monnaie ont autant de valeur que la monnaie elle-même, et que c'est aller à l'encontre de l'intérêt public et de son propre intérêt que d'enrayer la circulation de l'argent par défiance pour sa représentation.

Il faudrait enfin empêcher le drainage de la petite monnaie en vue de rétrocessions ultérieures fructueuses, par une stricte observation de la loi du 12 février 1916 qui frappe de condamnations sévères « toute personne convaincue d'avoir, en temps de guerre, acheté, vendu ou cédé, d'avoir tenté ou proposé d'acheter, de vendre ou de céder des espèces ou monnaies nationales, à un prix dépassant leur valeur légale, ou moyennant une prime quelconque ».

Pierre DEVAL.

## Poésie et Viticulture

Nous extrayons de l'« Œuvre » l'intéressant entrefilet suivant, signé Zette :

*Sur tout le front, l'activité de la censure s'était, depuis quelque temps, sensiblement ralentie. Ce n'était pas un symptôme d'épuisement, pour emprunter le langage de nos critiques militaires; mais Anastasie rassemblait ses forces en vue de nouvelles attaques.*

*Ne nous en plaignons pas. En dehors de ses manifestations habituelles, la censure accomplit maintenant une œuvre particulièrement efficace dans le domaine économique.*

*Elle vient de nous donner une nouvelle preuve de son activité au point de vue œnologique.*

*Ces jours derniers, un grand concert était organisé au profit des blessés dans une importante ville de province.*

*On soumit le programme à la censure; et aussi les couplets qui devaient être chantés.*

*Anastasie fut indulgente. Cependant, elle supprima un refrain qui, décemment, ne pouvait passer :*

Bon Français, quand je bois mon verre  
Plein de ce vin couleur de feu,  
Je songe, en remerciant Dieu,  
Qu'ils n'en ont pas (bis) en Angleterre.

*Vous reconnaissez, n'est-ce pas, La Vigne, de Pierre Dupont...*

*— C'est d'un goût déplorable, déclara le censeur local. On ne peut pas chanter en public une chose pareille.*

*— Quoi donc ? demanda l'organisateur, qu'on ne fait pas de vin en Angleterre ? Mais tout le monde le sait. Ce n'est pas un secret diplomatique ou militaire.*

*Cependant, à la suite d'une collaboration entre le censeur et l'organisateur, un accord intervint. Et, à la satisfaction générale, le couplet fut ainsi modifié :*

Je songe, en remerciant Dieu,  
Qu'ils en auront (bis) en Angleterre.

*Nous savions déjà, grâce à nos académiciens, qu'après la guerre la fraternité, la bonté, la prospérité régneraient sur la terre.*

*Nous sommes heureux d'apprendre, aujourd'hui, qu'après la signature de la paix, et grâce à l'initiative d'Anastasie, la culture de la vigne réussira sous le climat des Iles-Britanniques.*

## Elles vont parler !

Les suffragettes viennent de remporter en Angleterre le plus beau succès que pût rêver le féminisme intégral : les trois plus hautes autorités du clergé anglican, les archevêques de Cantorbery, d'York, et l'évêque de Londres ont accordé aux femmes le droit de prêcher dans les églises. C'est la plus belle conquête que la femme ait jamais faite après celle de l'homme.

J'en appelle à toutes les femmes. Le droit de vote était réclamé jusqu'à ce jour par les suffragettes moins pour lui-même, n'est-ce pas ? pour l'influence qu'il donnera à la femme sur la marche des affaires publiques, que parce qu'il lui permettra d'intervenir dans la lutte électorale, de prendre la parole, et de donner enfin aux hommes, du haut de la tribune, de hautes et de sévères leçons.

Le droit de vote pour les femmes, ce sera le droit à la parole publique. Mais sur quels sujets ? Sur les intérêts de l'Etat, la défense du pays, la prospérité financière et industrielle... Sans doute ces questions ne sont pas négligeables. Mais elles n'ont pas pour les dames l'importance des questions morales. Sur ce domaine, la femme est bien chez elle, maintenant. En lui donnant les clés de l'église et le droit au prêche, les évêques anglicans réalisent le plus cher de ses désirs : faire la leçon aux autres, gourmander et condamner au nom du Ciel.

Il semble pourtant que les évêques, profonds psychologues, aient eu quelque méfiance : ils ont mis quelque tempérament à la prédication des femmes. Les oratrices n'auront pas le droit de haranguer la foule du haut de la chaire ni de l'autel, et elles ne pourront prendre la parole que devant un auditoire féminin.

C'est fort bien décidé. Si les femmes avaient la liberté de s'installer dans la chaire ou à l'autel, si on leur accordait la parole libre dans l'église libre, il était à craindre qu'elles ne missent une complaisance médiocre à descendre de la chaire et de l'autel. La durée des offices aurait été prolongée au delà des bornes raisonnables.

Et si les hommes avaient été admis à la prédication de ces dames, évidemment elles auraient parlé pour eux, argumenté contre eux, condamné « l'entité mâle ». L'office n'étant pas contradictoire, le sexe fort houspillé, conquis, traîné sur les dalles, en aurait été pour sa courte honte. Les évêques sont hommes, et rien de ce qui est humain ne leur est étranger. Ils ont arraché « l'entité mâle » au péril. Ils l'ont sauvée des griffes de la maligne.

Vous allez dire que même parlant de sa place, la prédicatrice en aura pour un bout de temps, et qu'il eût été sage de fixer une digue horaire à ses vagues oratoires. Mais vous pouvez vous en rapporter aux voisines de la harangueuse : elles auront une joie délicate à lui couper le fil...

P. B.

## Les « Trente jours » de Romarin

Alors que du poste de veille Romarin contemplait la plaine vaporeuse sous le soleil déjà chaud, il vit soudain, à trente mètres de lui, sortir de la tranchée ennemie un Allemand qui lui jeta une lettre lestée d'une petite pierre, puis rentra prestement dans son trou.

D'abord, Romarin n'osa pas ramasser la lettre. Cependant, il se baissa et prit connaissance de l'adresse : « A remettre à M<sup>lle</sup> Delphine Corbières, institutrice adjointe à Coucy-sur-Somme. De la part de sa sœur Valentine. » Or, à trois kilomètres en arrière, Coucy-sur-Somme était le centre de cantonnement de sa brigade. Romarin réfléchit et grommela : « Si c'est de l'espionnage, j'en parlerai au capitaine ! » et il lut : « Ma chère Delphine, M. Géguerdorf, soldat bavarois, logé à la maison, accepte de te faire parvenir ces lignes. D'abord, que je te dise que la rougeole de Francine est finie, que la troisième dent de Lolo... »

« Ça, fit Romarin, c'est des affaires de famille... » Et, rassuré sur la nature de cette correspondance, il replia minutieusement le papier qu'il glissa sous sa capote.

Le lendemain, au village, il se fit indiquer l'école, où il alla frapper. Une longue demoiselle, aux cheveux d'un blond terne, apparut, un livre à la main. Romarin enleva son képi et, souriant, demanda : « Mademoiselle Delphine Corbières ? »

— C'est moi, Monsieur.  
— Vous ?... Vous êtes bien institutrice ?  
— Comme vous voyez !... Et elle désigna derrière elle sa classe pleine d'écolières rieuses et chuchotantes.

— Alors, voici une lettre pour vous. Et avec une profonde révérence, Romarin remit à sa destinataire le papier lancé par le Boche. A peine eut-elle considéré l'écriture, que M<sup>lle</sup> Delphine devint pâle et trembla : « De ma sœur... de ma sœur ! » balbutiait-elle.

— Parbleu ! crânait Romarin, c'est pas du pape, bien sûr !  
Alors, il raconta ce qui s'était passé, mais en s'attribuant un rôle qu'il était loin d'avoir tenu. « Vous comprenez, il s'agit d'un Boche qui me gobe, parce que je lui ai donné la moitié de ma boule un jour qu'il crevait de faim... Alors, j'ai pensé que d'avoir des nouvelles de la famille, ça vous ragailletterait... Alors, n'est-ce pas, j'ai dit au Boche... » M<sup>lle</sup> Delphine, mains jointes, s'exclamait : « Je vais vous présenter à M<sup>me</sup> la Directrice, » décida-t-elle soudain. Et le long des couloirs, elle conduisit son « poulu » jusqu'à la classe de M<sup>me</sup> Lepescheur. « Mes félicitations, mon brave ! s'écria cette dernière, vous allez rester diner avec nous... Ça sera charmant !... Vous, Suzanne, et vous, Sophie, — les deux premières de mon cours, — vous resterez aussi. Vous aurez, en la personne de ce noble militaire, un exemple de dévouement aux choses familiales et patriotiques.

La classe terminée plus tôt que de coutume, M<sup>me</sup> Lepescheur voulut elle-même aller aux provisions, et elle rapporta chez l'épicier de vénérables bouteilles cachetées. « Quel Balthazar ! » pensait Ro-

marin. Eu ce fut, en effet, un vrai « Balthazar », une espèce d'apothéose en chambre à la dévotion de notre héros. A la fin du repas, les pommettes en feu, Romarin frappa la table de poing et commençait de jurer... Alors, M<sup>lle</sup> Delphine dit posément : « Il se fait tard. Mais avant que vous ne partiez, je voudrais vous remettre un mot pour ma sœur. Vous serait-il possible de le lui faire parvenir par la voie déjà employée ?... »

— C'est question ! tonitrua Romarin... Avec c'cochon d'Géguerdorf, on fera la poste quand vous voudrez !...

Et il riait d'un large rire, s'appuyant à la table pour se remettre debout. Il lui fallut une demi-heure pour gagner la grange où il devait dormir et qui n'était distante que de cent mètres à peine. Le sommeil ne vint pas tout de suite, et il ne cessait de répéter : « Pour être moches, toutes deux sont moches !... Mais, c'est bougrement de bonnes personnes !... »

Le lendemain, à peine à son poste de veille, il se souleva hors de la tranchée et cria : « Géguerdorf !... Eh ! poteau !... Amène-toi... Géguerdorf !... Y a du courrier, mon fi !... » Et il brandissait la lettre de M<sup>lle</sup> Delphine. En face, Géguerdorf apparut, et Romarin lui jeta le billet. Mais au même instant, il se retourna et vit blême et rageur, le sergent Ténaglini, avec lequel il avait eu maille à partir au trefois. « Ah ! vermine !... Vous en faites du propre !... Voilà que vous correspondez avec l'ennemi, maintenant ! »

Romarin tenta de s'expliquer, mais il se troubla. « C'est bon, c'est bon, interrompit Ténaglini. Votre affaire est claire, Vous n'y couperez pas... Veuillez me suivre !... »

Le capitaine écouta le récit qu'on lui faisait en silence et très affecté. Il fut immédiatement rendre compte de l'incident au général, lequel, sèchement, après quelques secondes de réflexion, demanda : « Enfin, il a été pincé lançant un billet dans la tranchée ennemie ?... Savez-vous ce que contenait ce billet ?... »

— Il dit, mon général !...  
— Vous n'en savez rien. Ni moi non plus. Qu'on le fusille. Cela fera un exemple !

Mais le capitaine plaïda la clémence en raison des bons antécédents de l'accusé, et le général finit par dire : « Vous le voulez. Allez voir son institutrice... puisqu'à trente mètres de l'ennemi, vous trouvez le temps de faire des enquêtes !... »

Et tout s'arrangea, M<sup>me</sup> Lepescheur et M<sup>lle</sup> Delphine étant venues se jeter aux genoux du général. La peine fut commuée en trente jours de prison. Lorsque le capitaine vint annoncer la bonne nouvelle à Romarin, celui-ci demeura un moment bouche bée, puis fondit en larmes.

— Pourquoi pleurez-tu, sacré maladroït ?... gronda l'officier.

— Ah ! m'capitaine, je pleure, parce que vous êtes le meilleur des meilleurs !... Et puis, parce que bêtement, pour rigoler, quoi, pour faire plaisir à M<sup>lle</sup> Delphine, dont j'm'bat l'œil avec une quette de sardine, y a ben des gens qui m'ont pris pour un traître ! Un traître, voyez-vous ça !... Romarin un traître !... C'était l'déshonneur. Aussi, m'capitaine, si l'affaire avait mal tourné, j'aurais écrit au général avant de mourir : « Douze balles dans l'ard, ça colle, mon général : Ya faute. Seulement, j'suis pas un traître : y a erreur. Alors est-c'que, par un effet de vot' bonté, y aurait pas moyen d'échanger l'motif ?... »

Joseph SCHEWCEBEL

## On demande un Traducteur

Une charade, du Poilu :

Mon premier est une grande canne à pêche d'un prêtre hindou qui a été mordu par un chien enragé.

Mon second est un plantigrade qui s'est fait une ceinture avec des nids d'oiseaux.

Mon tout est une inscription qu'on peut lire chez certains marchands de vins parisiens.

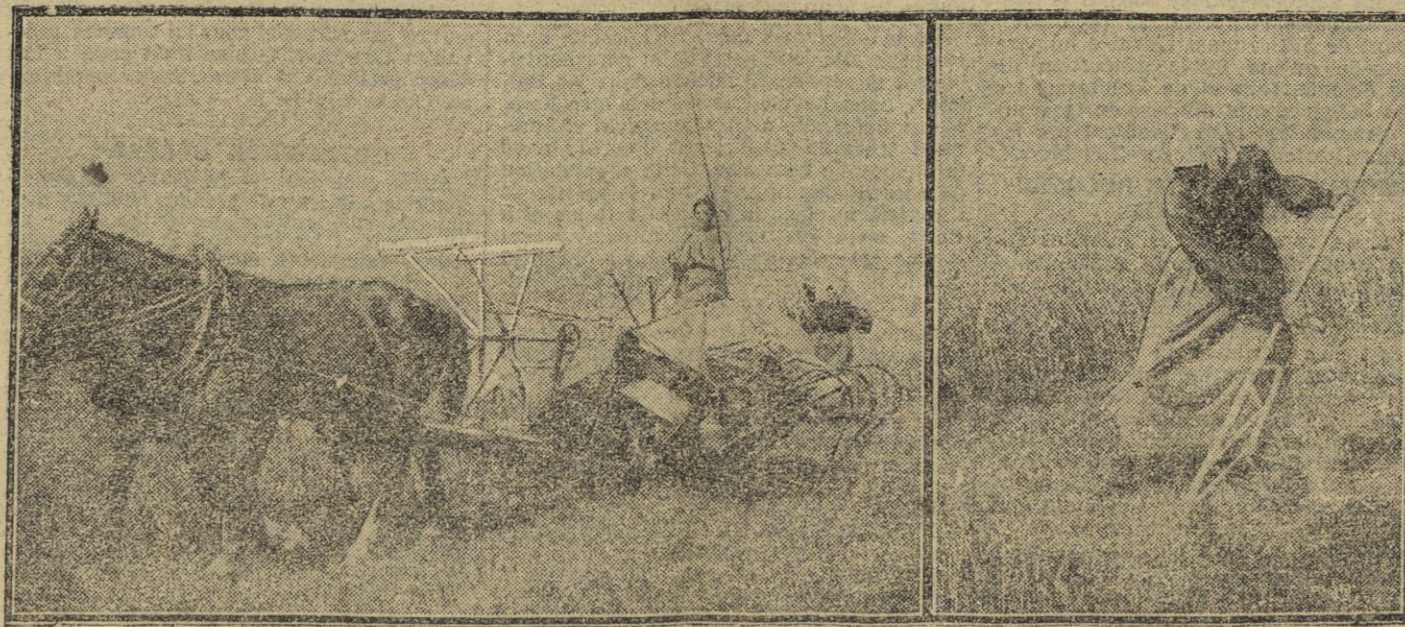
Comment : voilà deux heures un quart que vous cherchez la solution et vous ne l'avez pas encore trouvée ? C'est pourtant bien simple :

Mon premier est : long bois du bonza hydrophobe.

Mon second est : ours ceint de nids.

Et mon tout : l'on boit du bon cidre au faubourg Saint-Denis.

## DANS LES PLAINES DE LA BEAUCE



PENDANT QUE LEURS MARIS SE BATTENT VAILLAMMENT CONTRE LES BOCHES, LES FEMMES FONT LA MOISSON  
Photo BRANGER

## LA RENCONTRE NAVALE ang'o-allemande

Londres, 22 août. — On a quelques nouveaux renseignements sur l'engagement naval de samedi dernier : dans la nuit de vendredi à samedi, les Allemands ont commencé par pousser leurs sous-marins vers les côtes orientales de l'Angleterre. Plus tard, leur flotte de haute mer, éclairée par des zeppelins, s'est montrée aux éclaireurs anglais dans le dessein d'inciter à l'offensive les escadres de l'amiral Jellicoe et de les attirer ainsi dans le piège des sous-marins tendu depuis plusieurs heures. Bien entendu, le gros de l'escadre anglaise ne bougea pas ; quelques unités de second ordre furent seules employées à débayer des sous-marins ennemis les approches des eaux anglaises ; les croiseurs légers et contre-torpilleurs se lancèrent dans une chasse vigoureuse.

C'est au cours de ces opérations que les deux petits croiseurs « Nottingham » et « Falmouth » ont coulé, en même temps que deux sous-marins allemands. Voyant que le jeu était équilibré, la flotte de haute mer allemande a regagné sa base sans chercher d'autres lauriers.

La flotte allemande n'ayant fait qu'une très courte apparition, il a été impossible à l'amiral Jellicoe d'établir sa composition exacte ; les Allemands pourront donc raconter tout ce qu'ils voudront.

## Les Pertes de l'Angleterre en Croiseurs légers

Londres, 22 août. — Le torpillage du « Nottingham » et du « Falmouth » porte à 5 le nombre des croiseurs légers perdus par l'Angleterre depuis la déclaration de guerre. Des 3 autres unités, du même type, le « Amphion » fut détruit sur une mine le second jour des hostilités ; le « Pathfinder » fut victime d'un sous-marin en septembre 1914, et le « Orethusa » fut coulé par une mine en février dernier. Ils étaient d'ailleurs de plus faible tonnage que les bâtiments qui sombrèrent samedi. Le « Nottingham » prit part à la bataille du Dogger-Bank, où le « Blücher » fut coulé et, ainsi que le « Falmouth », à celle du Jutland et ils furent mentionnés tous deux dans la dépêche de l'amiral Jellicoe.

Les pertes britanniques à ce jour en croiseurs légers modernes sont de moins de 10 % du total de ces bâtiments, tandis que les pertes allemandes correspondantes sont de 35 %.

Il est bon de noter que c'est la première fois que les croiseurs légers britanniques ont eu à souffrir de pertes du fait de la tactique ennemie, consistant à combiner les grosses unités et les sous-marins, et à attirer nos alliés dans de véritables nids de submersibles.

## Pour l'indépendance de la Belgique Un Appel aux Neutres

Genève, 22 août. — Cent quarante-sept citoyens hollandais, professeurs, pasteurs, magistrats, avocats, médecins, hommes de lettres, ont adressé un appel aux neutres dont voici la conclusion :

« Les puissances de l'Entente ont déclaré, le 14 février 1916, qu'elles ne consentiront pas à une paix par laquelle l'indépendance politique et économique de la Belgique ne serait pas entièrement rétablie. C'est la réponse aux exigences allemandes. Les neutres aussi doivent répondre. Personne ne sait avec certitude comment la guerre finira, mais il faut qu'on sache que le monde entier, sauf l'Allemagne et ses alliés, considère que c'est un crime et une source de nouvelles guerres de dépeupler un Etat, si petit soit-il, de son indépendance. Il nous paraît nécessaire que ce principe soit affirmé dès maintenant comme une exigence formelle de tous les peuples neutres, parce que ceux qui méditent un attentat contre le faible voisin hésiteront à aller jusqu'au bout, — et qu'ils sachent que cet attentat ne restera pas impuni, — et parce qu'il s'agit de soutenir ceux qui en Allemagne ont horreur des projets d'annexion. »

« L'opinion du monde dispose, elle aussi, de moyens de coercion, sinon militaires, du moins moraux et économiques, et l'opinion, à l'heure actuelle, ne peut se manifester que par la voie des neutres. Ceux-ci ont le droit, le devoir et aussi le pouvoir de s'imposer comme juges là où les intérêts les plus élevés de l'humanité sont en jeu. Ils refuseront d'entretenir des relations avec un Etat qui déclare à l'avance vouloir se servir du voisin plus faible que lui pour payer l'écot au règlement des camps. »

« C'est pour les exhorter à lancer cet avertissement que nous adressons un appel aux nations neutres. Nous l'envoyons aux trois Etats scandinaves, à la République helvétique, à l'Espagne et à toutes les Républiques américaines, petites et grandes. »

## Pour ravitailler la Belgique

Le Havre, 22 août. — Pour assurer le ravitaillement régulier de la Belgique et parer aux conséquences néfastes d'un ralentissement dans le service des transports par bateaux étrangers, le ministre belge de la marine, d'accord avec son gouvernement, a décidé d'employer exclusivement les bâtiments de sa nouvelle flotte de commerce à l'expédition des denrées destinées à la Belgique occupée, via Rotterdam.

## Bruxelles ne paiera pas l'Amende de la Fête nationale

Amsterdam, 22 août. — On apprend de Bruxelles que le gouverneur général allemand a retiré l'amende d'un million 250.000 fr. qu'il avait imposée à la Ville de Bruxelles, pour avoir célébré la Fête nationale belge le 21 juillet. La municipalité avait refusé le paiement de l'amende à cause de son illégalité.

## DANS LES BALKANS

# Sur le Front de Salonique

## L'Offensive des Alliés vise la Possession de la Vallée du Vardar

### HEUREUX DÉBUTS

Paris, 21 août. — La campagne de Macédoine est commencée. Les alliés ont attaqué sur tout le front, pendant que les Bulgares, qui avaient devancé l'attaque, continuent leur offensive contre le secteur serbe.

Le mouvement en avant de l'armée du général Sarrail a commencé le 20 août. Il ne s'agit pas de contre-attaques opposées à la réaction de l'ennemi. Le bulletin du général Sarrail prononce le mot « offensive générale ».

On ne s'explique pas très bien, en effet, les raisons militaires auxquelles ont obéi les Bulgares en s'étendant du premier coup sur un front qui mesure 250 kilomètres en ligne directe. Ils n'avaient pas la prétention d'envelopper Salonique. Un essai d'attaque brusquée, un coup de surprise porté de front ou de flanc, passe encore, mais ce vaste déploiement stratégique ne peut avoir qu'une portée politique. Nous n'opposons pas à cette marche de grande envergure un mouvement général analogue, sur un front aussi étendu, ce qui serait le moyen d'être faible partout.

Concentrée devant sa base, à part, naturellement, les avant-gardes qu'elle a dû jeter sur la frontière, l'armée d'Orient, que d'importants contingents russes et italiens ont déjà renforcée et qui le sera encore, a tous les bénéfices de la position centrale. Elle dispose des voies ferrées de Salonique à Monastir, à Guevghevi et à Doiran. Elle a donc sa complète liberté de manœuvre.

Cette armée alliée vient de le montrer par une série d'heureuses actions. Les Anglo-Français ont franchi la Struma ; au nord-ouest de Sérès et au sud-ouest de Demir-Hassar, ils sont en contact avec l'ennemi, qui se voit attaqué fortement. Du lac Doiran au Vardar, les alliés s'établissent solidement en vue d'opérations ultérieures.

La vallée de la Struma est la route la plus directe qui conduit en 250 kilomètres à Sofia, voie sans chemin de fer, mais avec une bonne chaussée, que prit, en 1913, l'armée du roi Constantin.

La vallée du Vardar est le premier objectif qui s'impose : il faut arriver à Uskub. De là, on peut manœuvrer vers Sofia ou vers Nisch et Belgrade. D'autre part, qui tient Uskub tient Monastir et toute la Macédoine méridionale.

Nul doute, dans ces conditions, que notre armée d'Orient n'accroche les Germano-Bulgares, n'arrive à les rejeter sur leurs bases.

## COMBAT INDECIS ENTRE SERBES ET BULGARES

Athènes, 19 août (retardée). — Des détachements de cavalerie bulgares semblent être en mouvement dans une direction sud-est, depuis Koritza, en Albanie méridionale. Un télégramme reçu ici de Kozani dit que l'escadron bulgare qui ce matin occupa Biklista, petit village de Grèce, au sud-ouest de Monastir, était commandé par un officier allemand. Biklista n'était pas occupé par les Serbes.

Un télégramme du préfet de Kastoria au ministre de l'intérieur déclare que d'importantes forces bulgares venues de la direction de Biklista, et en mouvement vers Kastoria, ont été aux prises avec deux compagnies serbes près du village de Sliven, et que les Serbes ont été contraints de se retirer. La population de Kastoria est frappée de panique.

## L'ARMÉE BULGARE ACTUELLE

Bucarest, 22 août. — L'armée bulgare serait composée de 10 divisions actives, de 2 divisions de réserve et de 4 divisions en formation, soit un total de 16 divisions. Les 100 bataillons d'infanterie active, les 80 bataillons de réserve et les 141 bataillons nouveaux formeraient un total de 321 bataillons, d'un effectif un peu inférieur à 400.000 hommes. Si l'on déduit les pertes subies depuis une année, les Bulgares disposeraient actuellement de 300.000 fantassins. L'artillerie comprend 22 régiments, disposant de 572 canons. L'armée bulgare ne possède qu'une faible proportion de canons de montagne et de forteresse ; les troupes bulgares sont divisées en trois armées commandées respectivement par les généraux Boïatcheff, Théodoroff et Moseff.

## LE MORAL DE L'ARMÉE BULGARE SERAIT DÉPRIMÉ

Salonique, 22 août. — Les autorités militaires bulgares ne peuvent raisonnablement espérer un succès permanent quelconque. La hardiesse dont fait preuve l'armée bulgare sur le front Modena-Florina doit être attribuée au désir qu'a le haut commandement de galvaniser à la dernière heure le moral de l'armée, fort déprimé par de longs mois de privations et d'inaction. Le mouvement que les Bulgares tentent en ce moment peut être considéré comme l'effort désespéré d'une armée aux abois pour mettre fin à un état d'incertitude devenu intolérable.

## AUSTRO-ALLEMANDS ET TURCS DANS LES BALKANS

Salonique, 22 août. — En dehors de l'armée bulgare, le général Sarrail trouve également contre lui des contingents austro-allemands et turcs, mais les empires centraux ne doivent guère avoir actuellement beaucoup plus de 15.000 combattants

sur le front balkanique. L'appoint des Turcs pourrait être bien plus sérieux ; toutefois, sur les 600.000 combattants que possède l'empire ottoman à l'heure actuelle, il faut compter que les deux tiers, soit 400.000 environ, sont occupés en Asie Mineure par les Russes ; restent 200.000, sur lesquels 50.000 à peu près ont été envoyés au secours des Autrichiens. La Bulgarie peut donc compter au maximum sur 150.000 soldats ottomans ; ils seront chargés, d'après les derniers mouvements de troupes que l'on signale, de couvrir la frontière occidentale, qui est celle du Danube.

## LE PREMIER DEBARQUEMENT DES ITALIENS A SALONIQUE

Salonique, 22 août. — En réalité, c'est le 11 août qu'a débarqué le premier contingent des troupes italiennes appelées à renforcer l'armée alliée, qui réunissait déjà sous les ordres du général Sarrail des corps français, anglais, russes et serbes. Le débarquement eut lieu vers trois heures de l'après-midi dans le port ; sur les quais, des détachements de troupes alliées, avec des musiques et des drapeaux, rendaient les honneurs militaires. Une musique militaire italienne, rangée sur la passerelle, jouait la « Marseillaise » ; tous les soldats et les officiers saluèrent militairement. Quand le premier transport vint se ranger le long du débarcadère, une immense acclamation éclata. Aux accords de l'hymne royal italien, le général Pettiti, commandant le corps expéditionnaire, débarqua le premier, suivi du drapeau d'un régiment décoré de la médaille de la valeur militaire, qui se distingua jadis à Solferino et naguère sur l'Isone. Les soldats italiens, vêtus de gris bleuâtre, coiffés du casque d'acier, suivirent alors, d'une magnifique allure, pendant que les musiques alliées jouaient successivement les hymnes nationaux.

Le débarquement terminé, le général italien se mit à la tête de ses troupes, et le défilé commença. Les troupes italiennes, sur le passage desquelles les Anglais, les Français, les Russes et les Serbes faisaient la haie, passèrent, enseigne et drapeau déployés, parmi les braves et les héros multiples et répétés. Les musiques alliées, intercalées entre les contingents italiens, jouaient leurs airs les plus vifs et les plus entraînants. Cependant, tous les navires de la flotte faisaient retentir les airs des mugissements des sirènes.

Arrivé place de la Liberté, le général Pettiti vint se ranger avec ses officiers d'état-major aux côtés du général Sarrail, qui s'y trouvait déjà, et qui lui fit le plus chaleureux accueil. Après avoir traversé les principales voies de Salonique, les Italiens gagnèrent le camp Zetenlick, où ils sont provisoirement cantonnés.

## LE GENERAL PETTITI

Le général Pettiti, qui commande l'armée italienne de Salonique, est un des plus sympathiques et des plus capables parmi les généraux de la Péninsule. Il est d'ailleurs un héros du Trentin, où il s'est particulièrement signalé au cours de la dernière campagne.

## LES ITALIENS CONTINUENT A DEBARQUER

Salonique, 22 août. — De nouveaux contingents italiens ont débarqué. Une foule considérable a acclamé et applaudi vigoureusement le défilé des bersagliers et des alpins.

Rome, 22 août. — Tous les journaux annoncent le débarquement de contingents italiens à Salonique.

Le « Corriere della Sera » écrit à ce sujet : « L'Italie est allée à Salonique non pas pour accomplir un simple geste représentatif, mais pour se battre victorieusement aux côtés des alliés. C'est pour cela qu'elle n'a pas envoyé plus tôt ses soldats. Son intervention s'est produite au moment de l'action. C'est une nouvelle affirmation de la solidarité des alliés contre la coalition ennemie. L'Italie participe à la lutte avec un contingent qui, par son effectif, par sa composition, par son organisation, représente un facteur particulièrement menaçant et choisi d'une complète autonomie. »

Du « Secolo » : « La nouvelle sera accueillie avec satisfaction par tous ceux qui ont toujours désiré voir se réaliser sur le front balkanique la coopération de toutes les puissances de l'Entente. Le front balkanique triomphe de toutes les difficultés et de toutes les manœuvres. »

De la « Perseveranza » : « Lorsque sera connu le rôle joué par l'Italie pour contribuer à la reprise de l'action dans les Balkans, nous ne pourrions qu'en être fiers. Notre diplomatie a énergiquement et àpret travaillé pleinement d'accord avec la diplomatie française. Cette constatation ne saurait diminuer en rien le mérite de l'Angleterre et de la Russie. A Rome et à Paris, on a fermement et intelligemment voulu. MM. Sonnino et Briand ont bien mérité de la cause de la liberté européenne. L'Histoire devra le reconnaître. »

Rome, 22 août. — La « Gazette de Voss » trace un tableau impressionnant du débarquement des troupes italiennes à Salonique : l'accueil fait par les soldats français, serbes et anglais fut délinant, et le général Sarrail témoigna aux alliés italiens la plus grande cordialité. (Radio.)

## LE MINISTRE DE LA GUERRE D'ITALIE EN ALBANIE

Rome, 22 août. — Le général Morone, ministre de la guerre, vient de rentrer à Rome, retour d'une visite aux troupes italiennes à Vullona. Le ministre s'est montré très satisfait de son voyage, ajoutant que les positions italiennes en Albanie étaient absolument impenetrables.

## LA RÉSURRECTION DE L'ARMÉE SERBE

Comment elle fut reconstituée Son Transport de Corfou à Salonique La Reconnaissance serbe pour la France

Paris, 21 août. — Au moment où l'armée serbe, reconstituée, reprend glorieusement sa place sur le front de combat, il n'est pas sans intérêt de rappeler la grandeur de l'œuvre accomplie depuis qu'en janvier 1916 cette armée, éprouvée par une dure retraite, débarqua à Corfou. Voici en quels termes, dans une lettre officielle adressée le 11 avril au général de Mondésir, le ministre de la guerre de Serbie rappela l'accueil fait par nos troupes aux nouveaux débarqués :

« Les chasseurs, dit-il, ont transporté les soldats serbes, épuisés et mourants, sans se préoccuper aucunement de ce qu'un grand nombre d'entre eux étaient atteints des maladies contagieuses les plus graves. Ils leur portaient leurs équipements et leur donnaient la plus grande partie de leur pain. Les chasseurs ont, en un mot, accueilli le soldat serbe non seulement en allié, mais comme un véritable frère. »

Le haut commandement serbe, sans perdre de temps, reconstitua les unités et commença l'instruction. Des détachements d'artilleurs serbes allaient faire un stage à la batterie alpine française pour apprendre la manœuvre des pièces de montagne. Plusieurs officiers d'état-major furent envoyés en France pour visiter le front, et recueillirent les plus récents enseignements de la guerre. Dans l'île même, des cours de perfectionnement furent organisés pour officiers et sous-officiers.

Le 17 avril, le prince Alexandre passait en revue une partie de son armée reconstituée. Frappé des progrès réalisés en si peu de temps par ses troupes, il en exprimait sa satisfaction et sa reconnaissance à la mission française dans une lettre fort élogieuse. Le défilé des beaux régiments serbes avait produit sur la population grecque de l'île une profonde impression.

Les opérations de transport pour la Chalcidique commencèrent le 12 avril. L'étude en avait été faite à Paris dans les bureaux de l'état-major. L'exécution en était rendue particulièrement délicate du fait que l'ennemi possédait en Grèce un service de renseignements bien organisé et toujours en éveil. Ce transport n'en fut pas moins effectué sans le moindre incident, sans la moindre perte, au nez des sous-marins ennemis, dans des conditions de régularité, de rapidité très remarquables. Les premiers calculs avaient amené à penser que les opérations ne pourraient être terminées avant la fin de juin. En cinq semaines, on a transporté de Corfou à Salonique 150.000 hommes, 40.000 chevaux et mulets et l'énorme quantité de matériel correspondant à l'organisation et aux besoins d'une armée de cet effectif.

L'embarquement, le débarquement et l'installation des troupes dans leurs nouveaux camps ont eu lieu dans un ordre parfait. L'armée serbe, dont l'ennemi annonçait naguère au monde entier la destruction complète et définitive, est aujourd'hui ressuscitée. Le gouvernement et le haut commandement serbe, à qui revient pour une si grande part le mérite de cette résurrection, ont voulu en faire rejallir l'honneur sur les alliés et montrer qu'ils reconnaissent tout le prix de l'aide généreuse et efficace qui leur a été accordée. Lorsque, le 26 avril, le général de Mondésir, chef de la mission militaire française, s'embarqua pour rentrer en France, il reçut du prince héritier, du gouvernement, du grand état-major et du corps des officiers d'unités témoignages de gratitude et de regrets. Enfin, le 12 mai, l'organe officiel du gouvernement serbe adressait à la France et au général de Mondésir, son représentant auprès de l'armée serbe, à Corfou, cet émouvant hommage :

« La nation serbe doit une profonde reconnaissance à la nation française, car dans toutes les circonstances, bonnes ou mauvaises, elle a répondu cordialement à nos besoins. Elle nous avait déjà soutenus avec la Russie et l'Angleterre dans notre guerre libératrice contre les Turcs en l'année 1912. Au moment où nos troupes exténuées quittent le territoire serbe, poursuivies par les armées ennemies de beaucoup plus fortes, la République française nous a envoyé le général de division de Mondésir pour pourvoir à notre ravitaillement, pour nous accueillir, nous prêter main-forte et nous mettre hors de portée des ennemis. »

« Le général de Mondésir a rempli son œuvre grandiose, et nous lui sommes redevables pour tout le bien qu'il nous a fait d'une profonde et éternelle reconnaissance. Gloire à lui ! »

## L'OFFENSIVE BULGARE

Athènes, 21 août. — La presse grecque continue à décrire de grandes batailles imaginaires sur le front des Balkans, où les Allemands et les Bulgares sont représentés comme vainqueurs, bien que l'on sache officiellement qu'aucune rencontre sérieuse n'a encore eu lieu.

Les milieux diplomatiques sont d'avis que l'offensive bulgare avait principalement pour but de rouvrir les communications télégraphiques et autres entre la Grèce et les puissances centrales.

De fait, les communications se réduisent actuellement à un radiotélégramme quotidien absolument insuffisant pour la propagande et la transmission des fausses nouvelles dont les Allemands ont inondé la Grèce, où ils ont déjà acheté de grandes quantités de raisins secs et de figues à Patras, en vue de l'expédition en Allemagne, en Autriche et en Bulgarie, par la route qu'ils espèrent établir.

## Navires coulés

Londres, 22 août. — Le Lloyd annonce que le vapeur italien « Erix » et le voilier italien « Dea » ont été coulés.

## L'Attitude de la Roumanie

### UNE SINGULIERE COMMUNICATION ALLEMANDE

Berne, 22 août. — On s'occupe à Vienne de la singulière communication que la légation d'Allemagne à Bucarest vient de publier. Il était connu à Bucarest que l'Allemagne avait demandé à la Bulgarie d'envoyer, comme la Turquie, quelques troupes sur le front oriental, et que la Bulgarie avait refusé, arguant que c'est le contraire qui devait se produire. Cette querelle, qui prouvait à la fois une crise des effectifs en Allemagne et la prudence de Ferdinand de Bulgarie, avait produit en Roumanie une certaine impression. Or, la légation d'Allemagne a cru devoir démentir la nouvelle, ce qui ne fait d'ailleurs que la confirmer. Elle affirme — vraiment c'est aller un peu loin — que, non seulement l'Allemagne n'a pas demandé de renforts à la Bulgarie, mais, en plus, que la Bulgarie n'en a pas demandé à l'Allemagne.

### L'AGITATION A BUCAREST

Zurich, 22 août. — Le « Lokal Anzeiger » publie une dépêche de Bucarest affirmant que ces derniers jours, l'excitation a augmenté considérablement dans cette ville.

### ANXIETE ET MESURES MILITAIRES EN HONGRIE

Zurich, 22 août. — D'après des informations reçues de Budapest, de source absolument certaine, les milieux politiques hongrois envisagent avec une anxiété croissante le développement de la question roumaine.

Des mesures militaires spéciales ont été prises par la Hongrie tout le long de la frontière de Transylvanie. A part le comte Tisza et quelques fanatiques, tous les politiques hongrois sensés sont convaincus de la défaite finale du bloc germano-autrichien ; il ne s'agit plus pour eux que de sauver le plus possible des ruines du royaume de Hongrie.

### ESSAI D'INTIMIDATION

Berne, 22 août. — L'officier « Az Est » de Budapest, entreprend d'intimider les Roumains, en se servant d'Hindenburg comme d'un épouvantail. Voici ce qu'il écrit ce journal officieux :

« L'Autriche et la Hongrie ne songent pas à une paix séparée ; au contraire, elles sont fermement décidées à défendre leur intégrité à l'extrême, et les forces ne leur manquent pas. A cet effet, en réfléchissant, M. Bratianu devra convenir qu'il est préférable de suivre la politique intelligente suivie jusqu'ici. Parmi les bruits de la guerre en Pologne et en Galicie, une ombre gigantesque se dresse comme un symbole : celle « Hindenburg. »

### L'ARMÉE ROUMAINE

Paris, 22 août. — L'armée roumaine se subdivise en armée active, en réserve et en milice. En principe, l'armée active et la réserve sont destinées à former les corps d'opération ; la milice est chargée de la défense du pays et de la garde des frontières ; mais, en réalité, tous les hommes en état de combattre sont appelés à la constitution des armées en campagne. En 1913, les bataillons actifs et de réserve étaient prévus au nombre de 210.

L'infanterie est armée du fusil Mannlicher à répétition, du calibre 6mm,5, avec poignard-baïonnette ; la cavalerie, d'une carabine semblable, du sabre et de la lance ; l'artillerie, dont les batteries sont à 4 pièces, possède des canons à tir rapide de 75, des obusiers de 105 et de 120. Les troupes techniques renferment tous les éléments indispensables à la conduite d'une campagne moderne.

La population de la Roumanie étant supérieure à 7 millions et demi d'habitants, la masse des hommes susceptibles d'être mobilisés dépasse certainement le chiffre de 800.000.

### CONTRAT ENTRE LES EXPORTATEURS ROUMAINS ET LES PUISSANCES CENTRALES

Zurich, 22 août (source allemande). — On mande de Bucarest que le troisième contrat conclu entre la commission des exportations et les représentants des puissances centrales est signé. Les marchandises devront être livrées d'ici à la fin de septembre. De nouveaux pourparlers sont projetés en vue d'achat par les puissances centrales de quantités encore disponibles du froment des récoltes de 1914 et 1915.

## L'Arménie martyre et les Devoirs des Civilisés

Londres, 21 août. — M. Harold Buxton, président du comité de secours aux réfugiés arméniens et qui revient d'un voyage de trois mois dans les vilayets dévastés de l'Arménie, a insisté, dans ses déclarations faites à la presse anglaise, sur la responsabilité des Allemands dans les massacres arméniens.

« Le gouvernement allemand, a-t-il dit, n'a rien fait pour arrêter les massacres pendant tout l'hiver. L'influence allemande était prédominante à Constantinople, et les consuls allemands étaient à leur poste dans les centres importants d'Asie Mineure. De plus, la population était massacrée ou évacuée avec une méthode que les Turcs ne sauraient avoir. Je ne crois pas que le nombre des victimes soit inférieur au chiffre déjà donné en Angleterre. »

« La race arménienne compte 4 millions d'âmes, dont 2 millions sont Arméniens turcs ; 1 million ont été déportés, 500.000 ont été massacrés, 200.000 seulement ont pu fuir dans les montagnes et passer en territoire russe. Il y a plusieurs centaines de mille d'Arméniens dans les camps de concentration entre Alep et Mossoul et dans les districts voisins de la Mésopotamie. D'après les informations qui nous parviennent de ces camps, la maladie, la famine et les privations y font beaucoup de victimes. Cependant, il n'est pas trop tard pour venir au secours de cette race persécutée entièrement supprimée. Il s'agit d'abord de faire vivre les réfugiés pendant cet hiver ; puis, l'an prochain, il faudra les rapatrier. »

# Tir de Destruction sur le Front de la Somme

Attaques et Coups de Main repoussés sur le Front britannique

## ATTAQUE INFRUCTUEUSE CONTRE FLEURY

Paris, 22 août. — Sur notre front de la Somme, aucune action d'infanterie. Seule l'artillerie a maintenu son habituelle activité et, dans la journée d'hier, nos batteries ont exécuté de nombreux tirs de destruction sur les organisations allemandes.

Au cours de la nuit, nous avons encore progressé aux abords de Cléry et pris de nouveaux canons. Au sud-ouest d'Estreées et à l'est de Soyecourt, nous avons occupé plusieurs éléments de tranchées, où nous avons fait des prisonniers.

Les Allemands ont essayé une fois de plus de réagir sur le front britannique. Pendant la nuit de dimanche à lundi, notamment, ils n'ont pas lancé moins de trois attaques à la grenade contre le bois des Fourreaux; elles ont été facilement repoussées. Au cours de la nuit, l'artillerie anglaise a bombardé avec efficacité différentes parties des positions allemandes. L'ennemi a répondu en employant les obus à gaz en quantité considérable sur les lignes de nos alliés, aux environs de Pozières et du secteur nord-est de Contalmaison.

Au nord-ouest d'Hulluch et à l'est de Plantin, un coup de main tenté par les Allemands a échoué. Sur un seul point, les ennemis ont pu pénétrer dans les tranchées anglaises, mais ils en ont été rejetés.

Près de Givenchy, une mine qui avait explosé près d'une des sapes anglaises n'a occasionné aucune perte.

Au nord, nos alliés ont procédé avec succès à une émission de gaz contre des positions ennemies. D'autres attaques près de la Ferme du Mouquet ont été enrayées également. Au sud de Thiepval, les troupes britanniques ont endommagé très gravement les tranchées allemandes et ont mis le feu à une batterie ennemie, dont l'incendie s'est poursuivi un certain temps avec violence. Et ils ont descendu un ballon allemand observateur.

Sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont tenté, dimanche soir, une forte attaque accompagnée de jets de li- quides enflammés contre le village de Fleury, mais cette attaque a été arrêtée net par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie; l'ennemi a subi des pertes considérables. Nous sommes donc solidement établis à Fleury, et nous avons fait des progrès très notables à l'est de Fleury, aux abords de la route du fort de Vaux.

Dans la région de Soissons, sur le plateau de Vingre, nos troupes ont réussi un coup de main sur une position allemande.

## COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 22 Août (15 heures)

**AU NORD DE LA SOMME**, l'activité de l'artillerie continue sur une grande partie du front. Nous avons au cours de la nuit réalisé quelques progrès aux abords de Cléry.

Dans le bois enlevé le 20 par nos troupes au sud de Guillemont, nous avons capturé deux nouvelles pièces de 77, ce qui porte à huit le nombre de canons pris par nous dans cette affaire.

**AU SUD DE LA SOMME**, des opérations de détail nous ont permis d'occuper plusieurs éléments de tranchées au SUD-OUEST D'ESTREES et à l'EST DE SOYECOURT; nous avons fait des prisonniers.

Au nord-ouest de Soissons, un de nos détachements a réussi un coup de main sur une tranchée allemande du PLATEAU DE VINGRE.

Nuit calme sur le reste du front.

Du 22 Août (23 heures)

Lutte d'artillerie SUR LES DEUX RIVES DE LA SOMME et à VERDUN dans la REGION DE FLEURY.

Un coup de main réussi au NORD DE MAUREPAS nous a permis de faire quelques prisonniers.

Nous avons repoussé des attaques à la grenade sur un de nos ouvrages dans le BOIS DE VAUX-CHAPITRE.

## ARMÉE D'ORIENT

La lutte s'est poursuivie le 21 août sur tout le front des armées alliées de Salonique.

Au centre, les Anglo-Français ont violemment bombardé les positions bulgares de part et d'autre du LAC DOIRAN, tandis que notre infanterie s'établissait sur les contreforts méridionaux des MONTS BELES.

SUR LA RIVE OUEST DU VARDAR, nos troupes ont occupé une ligne de hauteurs près de Djumnica et s'y sont maintenues, sauf en un seul point, malgré de violentes contre-attaques de l'ennemi.

L'armée serbe a continué de progresser dans la zone montagneuse entre CERNA et MOGLENICA.

D'une façon générale, tous les objectifs assignés à l'infanterie ont été atteints. Aux deux ailes, l'ennemi, au prix de très grosses pertes, est parvenu à refouler nos détachements avancés. D'une part, le détachement de couverture qui avait attaqué le 20 à l'ouest de SERES des forces bulgares évaluées à plus d'une division pour retarder leur marche s'est replié sur la STRUMA dont tous les passages sont solidement tenus par les alliés.

D'autre part, l'extrême aile gauche de l'armée serbe, après un combat très chaud de deux jours pour ralentir la marche de l'aile droite bulgare, s'est reportée sur sa position principale de résistance voisine du LAC D'OSTROVO.

## COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 22 Août (14 heures 15)

L'ennemi continue à opposer une résistance obstinée dans GUILLEMONT, en dépit des lourdes pertes que lui inflige notre artillerie.

Nous avons marqué dans le voisinage de Pozières une avance sensible sur un front de 800 mètres environ qui nous a permis de nous établir à la croisée des chemins en bordure de la ferme du Mouquet et de progresser sur la droite de la route Pozières-Miraumont.

Au saillant de LEIPZIG, nos gains se sont accentués et nos positions ont été portées jusqu'à environ un kilomètre de Thiepval.

Plus de cent nouveaux prisonniers sont tombés entre nos mains.

Du 22 Août (21 heures)

Nous avons encore enlevé une centaine de mètres de tranchées ennemies entre MARTINPUICH et BAZENTIN, au sud de GUILLEMONT.

Un coup de main a été exécuté avec succès contre les lignes allemandes, d'où nous avons ramené une mitrailleuse.

L'artillerie adverse a montré aujourd'hui moins d'activité sur notre front.

Les opérations d'hier, au sud de THIEPVAL et vers la ferme du MOUSQUET, nous ont valu 164 prisonniers.

Rien de particulier à signaler dans le secteur nord du front britannique, en dehors d'une grande activité de l'artillerie ennemie en face d'AIX-NOULETTE et au sud du CANAL D'YPRES-COMMINES.

## Un Albatros abattu

Nos Escadrilles arrosent des Gares occupées par l'Ennemi

Paris, 22 août (officiel). — Dans la journée d'hier, un de nos pilotes a abattu un albatros qui s'est écrasé sur le sol près de Languevoisin, au sud-est de Nesles.

En outre quatre biplans ennemis, attaqués à courte distance par nos aviateurs, ont fui désemparés.

Dans la nuit du 21 au 22, une de nos escadrilles a lancé 79 obus sur les ga-

res et les voies ferrées de Tergnier, Noyon, la gare d'eau de Pont-l'Évêque et sur la station d'Appilly. Nos aviateurs ont constaté que de violents incendies avaient été allumés.

Tous nos avions sont rentrés indemnes.

## Les Résultats du dernier Raid des Aviateurs alliés sur la Belgique

Londres, 22 août. — Suivant une dépêche d'Amsterdam au « Central News », les aviateurs alliés n'ont pas bombardé seulement Lichtervelde comme l'annonce le communiqué anglais du 19 août, ils ont aussi bombardé Ardoye, Thiel et quelques localités situées en arrière du front allemand.

Le bombardement a causé des dégâts considérables. La voie ferrée de Roulers a été détruite sur une grande distance et des incendies ont été allumés.

## Les Dirigeables anglais supérieurs aux Zeppelins

Londres, 22 août. — La seule sphère d'action où les aérostats peuvent rendre des services vraiment utiles, c'est la mer. Jusqu'à présent la maîtrise en ce genre de navigation appartenait virtuellement à l'Allemagne, mais maintenant la marine de guerre anglaise possède aussi ses vedettes aériennes construites exprès dans ce but.

On assure qu'elles sont plus souples et plus rapides que les dirigeables, et aussi bien protégées qu'eux contre les attaques des aéroplanes. Les évolutions de ces aérostats ont soulevé la plus grande admiration parmi les navires neutres qui sillonnent la mer du Nord. Ces juges compétents assurent que les dirigeables anglais sont de beaucoup supérieurs aux zeppelins.

## Mort glorieuse de l'Enseigne de vaisseau Aviateur Roulier

Paris, 22 août. — Dans les télégrammes qui ont annoncé les obsèques d'un aviateur français à Venise, une erreur de nom a été commise. Le jeune aviateur tombé au champ d'honneur était l'enseigne de vaisseau Jean Roulier, décoré de la croix de guerre avec palme. Il était sorti premier de sa promotion de l'École navale, et était le fils de M. Jules Roulier, ancien procureur de la République près le tribunal de la Seine et ancien conseiller à la Cour de cassation.

## Mort d'un Aviateur allemand décoré

Berne, 22 août. — Une dépêche de Berlin annonce la mort du sous-lieutenant Parschau, qui venait d'être décoré de l'Ordre Pour le Mérite. Le sous-lieutenant Parschau s'était fait un nom dans l'aviation en temps de paix. Il avait pris part, en 1914, peu de temps avant la déclaration de guerre, au circuit de la Marche orientale, où il s'était classé second dans la première étape Breslau-Posen. Pendant la guerre, il avait pris, après les sous-lieutenants Mulzer et Althaus, le cinquième rang parmi les aviateurs qui comptaient le plus de victoires. Il a trouvé la mort dans un combat aérien le 21 juillet.

## Un Jeune Alsacien meurt pour la France

Dannemarie, 22 août. — M. Stack, maire de Dannemarie (Alsace), vient de perdre son fils cadet, Henri, âgé de dix-neuf ans, engagé dans un régiment d'artillerie. Ayant demandé à être désigné pour un poste périlleux, ce jeune brave dit : « C'est pour la France, je suis prêt à mourir. » Peu après, il fut tué par un éclat d'obus. C'est le premier des engagés de cette commune alsacienne qui meurt pour la France dans la guerre actuelle.

## Hommage aux Héros de Verdun

Lyon, 22 août. — Le Conseil général du Rhône a adopté à l'unanimité une motion qui rappelle qu'il y a juste six mois que dure la bataille de Verdun. Il exalte le courage valeureux, l'endurance héroïque, l'abnégation jusqu'au sacrifice des soldats français qui, cette fois encore, étonnent le monde. A tous il adresse un éloquent hommage de gratitude et les plus vives et reconnaissantes félicitations. Cette motion, qui sera adressée au ministre de la guerre pour qu'il veuille la communiquer aux armées, est adoptée par acclamation.

## Les Crimes allemands du Nord

20,000 Habitants déportés

Amsterdam, 22 août. — Selon les informations parvenues ici, le nombre total des habitants des territoires envahis du Nord de la France déportés par les Allemands s'élève à plus de 20,000. Une certaine proportion des habitants ainsi évacués n'ont pas quitté la France, et se trouvent dans des villages de la région de l'Est. Les hommes d'âge militaire ont été placés dans des camps, où ils sont étroitement surveillés.

## Nouvelle Protestation de l'Evêque d'Arras

Boulogne-sur-Mer, 22 août. — Le dimanche 20 août, l'évêque d'Arras, devant un immense auditoire, a prononcé les paroles suivantes : « Le 16 juillet, nous avons hautement protesté contre la brutalité avec laquelle 20,000 de nos compatriotes de Lille, Roubaix, Tourcoing ont été enlevés à leurs familles et transplantés pêle-mêle dans une contrée lointaine pour y être appliqués à de durs travaux. Nous croyons savoir que nos frères du Nord envahi viennent de subir encore des attentats analogues, au mépris des conventions et des lois les plus sacrées. A tous ceux qui souffrent en Belgique et dans les Flandres, dans le Cambresis et en Artois, nous envoyons donc de nouveau le témoignage public de notre compassion, et, en notre nom comme au vôtre, nous applaudissons à l'énergique résolution de la France, et sommes décidés à exiger d'éclatantes réparations qui satisfassent la justice et empêchent à jamais le retour de pareils crimes. »

## Un Hommage de Lyon aux Français

Lyon, 22 août. — Le Conseil municipal a adopté à l'unanimité une motion qui est un hommage aux femmes de France, « ces vaillantes autant que modestes femmes de fermiers, d'agriculteurs, de viticulteurs, qui n'ont cessé de remplacer dans le travail des champs les hommes appelés en masse sous les drapeaux par les devoirs militaires ». Elles font l'admiration de tous, et, dans leur travail de chaque jour, méritent bien de la patrie.

La motion sera adressée à M. Poincaré pour être adressée par les Œuvres nationales à celles qu'elle glorifie.

## Succès russes sur le Stokhod

Letchi sky refoule l'Ennemi vers les Carpathes

## COMBATS FAVORABLES EN ARMÉNIE

Paris, 22 août. — Il y a peu de nouvelles importantes aujourd'hui du front russe; il est visible que les renforts amenés par Hindenburg ont réussi à améliorer la situation des Austro-Allemands, mais le ralentissement subi par l'offensive russe ne sera que momentané; c'est une question d'effets. En dehors de quelques actions locales sur divers points du front, il y a eu deux tentatives ennemies plus marquées.

A l'aile droite, sur le Stokhod, dans le voisinage de son confluent avec le Pripet, une offensive allemande a été repoussée. Les Russes ont progressé, enlevant plus de 1,300 prisonniers et un nombreux matériel. Ainsi, dès que Broussiloff aura reçu les renforts qu'il attend, le mouvement offensif russe reprendra avec plus d'intensité que jamais.

D'ailleurs, Letchitsky poursuit avec succès la double manœuvre d'enveloppement des armées austro-allemandes de Galicie et de refoulement des Autrichiens de Bukovine et des Carpathes. En effet, dans la direction de Korosmezo, les Russes ont refoulé l'ennemi des hauteurs à l'ouest de Jablonitz et de Vorotcha, et ils ont occupé ces hauteurs.

Plus au sud, vers la frontière roumaine, les combats continuent sur le versant nord. En Bukovine, dans le haut bassin de la Goldène-Bistritz, les Russes repoussent les attaques ennemies dirigées contre les hauteurs situées au nord de Kirlibaba. Ils ne sont donc pas maîtres encore des passes conduisant en Transylvanie.

Mais Letchitsky ne tardera sans doute pas à rejeter ses adversaires en Transylvanie.

En Arménie, les Russes ont enrayé l'offensive turque dans la direction de Diarbékir et obtiennent des avantages.

## LES OPÉRATIONS RUSSES AU SUD DU PRIPET, DANS LES CARPATHES ET EN ASIE MINEURE

Pétrograd, 22 août. — Quoique les combats sur le Stokhod inférieur soient violents, les experts militaires ne prévoient pas une grande extension des opérations immédiatement au sud du Pripet, étant donné que le pays est marécageux.

Le communiqué de l'après-midi, qui annonce de nombreux prisonniers, montre que les opérations russes dans la région de Tchervistche, située plus au sud sur le Stokhod et conséquemment plus près de Kovel, continuent avec succès.

Dans les Carpathes boisées, les Russes ont pris des mesures contre la marche en avant des Autrichiens venant de Transylvanie, quoique l'archiduc Charles ait reçu de nouveaux renforts allemands. Les deux Jablonitz sont maintenant aux mains des Russes. Ces deux villes sont situées, l'une sur le défilé portant le même nom, l'autre au sud de Kuli, point stratégique de grande importance paraissant sérieusement menacer l'avance des Russes en Galicie.

## En Allemagne

### La Publication de la Pétition pour la Paix est interdite

Berne, 22 août. — Le général commandant la région du corps d'armée de Stettin a interdit l'impression et la diffusion de la pétition socialiste en faveur de la paix. Une décision analogue a été prise à Magdebourg par le général commandant le 4<sup>e</sup> corps à Heberfeld. Des perquisitions continuent chez les socialistes connus et au bureau du comité directeur. Des exemplaires de cette pétition ont été saisis; on a interdit aux journaux de publier tout appel en sa faveur; il leur fut même défendu de signaler l'existence de cette pétition. Cette mesure a été rapportée dans la suite. Des socialistes avaient été arrêtés aussi à Niedernhem pour avoir rassemblé des signatures pour cette pétition; ils ont été relâchés.

### Théodore Wolff ne collabore plus au « Berliner Tageblatt »

Amsterdam, 22 août. — Le « Berliner Tageblatt » a paru hier lundi sans l'éditorial habituel de son directeur Théodore Wolff. Le général von Kessel, commandant la place de Berlin n'a, en effet, permis la continuation de la publication de ce journal qu'à la condition que Wolff cesse d'y collaborer.

## LES HOHENZOLLERN devront être Jugés

Auxerre, 22 août. — Sur la proposition de M. Flaudin, sénateur, le Conseil général a émis le vœu que les nations alliées s'engagent à ne pas traiter avec la dynastie des Hohenzollern, responsables des calamités de haine et de l'humanité et menace perpétuelle pour la paix du monde. Il espère les voir juger comme criminels de droit commun, comme incendiaires et assassins qui ont violé toutes les lois de la guerre.

Les troupes russes qui opèrent dans les Carpathes boisées, dans la direction de Marinaros-Szigel, sont maintenant en territoire transylvanien et ont atteint les sources du Tissa qui se jette dans le Danube, près de Belgrade, après avoir traversé la Hongrie.

En Asie Mineure, les Russes occupent les montagnes à l'ouest du Bingel-Dakh, qui constituent un rempart infranchissable du côté du sud-est. En outre, ils menacent de flanc et en arrière les Turcs vers le nord-est de la ligne Mouch-Bitlis. Cette force est toujours à 75 milles au sud-est d'Erzeroum, et, d'après les dernières nouvelles, avait éprouvé un dur échec. Le combat continue à 25 milles au sud-ouest du lac Urmia.

## L'OFFENSIVE RUSSE EN BUKOVINE

Zurich, 22 août. — L'offensive russe, un moment ralentie en Bukovine, aurait repris hier avec une grande violence. L'armée Letchitsky, considérablement renforcée, aurait déjà remporté un très brillant succès.

## COMBAT DANS LES COLS DES CARPATHES

Londres, 22 août. — Dans les Carpathes, la lutte pour la conquête des crêtes et des cols continue sans avantages apparents très nets pour l'un ou pour l'autre des adversaires.

## VIOLENT COMBAT SUR LE FRONT DES ARMÉES DE BROUSSILOFF

Pétrograd, 22 août. — Un violent combat a lieu actuellement sur le front occupé par les armées de Broussiloff. L'énergie des Allemands est en ce moment pratiquement concentrée sur cette partie du front oriental. Ils sont obligés de se tenir sur une résistance passive sur tous les autres points de la ligne.

Des combats en cours sur le front de Broussiloff, qui mesure une longueur de 400 kilomètres, dépend la question de savoir si les Allemands sont en état de résister à la pression ou s'ils doivent évacuer le front russe tout entier.

## LE GOUVERNEMENT DE BUKOVINE TRANSFÉRÉ A PETERWARDEIN

Zurich, 22 août. — On mande de Budapest que le siège de l'administration fugitive de la Bukovine a été transféré de Klausenburg, en Transylvanie, où il avait été installé après l'occupation de la Bukovine par les Russes, à Peterwardein, en Hongrie orientale.

## LA FOIRE DE NIJIN-NOVGOROD

Pétrograd, 22 août. — La foire de Nijn-Novgorod a été inaugurée au milieu d'une nombreuse affluence, 240 maisons y participent cette année au lieu de 416 l'an dernier. Cela tient à ce que la Russie est aujourd'hui dans son ensemble uniquement tournée vers la guerre, et que les préoccupations industrielles et commerciales cèdent le pas à la situation militaire.

## En Autriche

### Les Objurgations du Pape à François-Joseph

Rome, 22 août. — Une dépêche de Zurich annonçant qu'il y a quelques jours que Pie X avait envoyé lorsque la guerre éclata, une dépêche rédigée dans une forme assez vive à l'empereur François-Joseph, dépêche qui n'était pas arrivée aux mains de l'empereur. La « Tribune » écrit à ce sujet qu'elle a les raisons de croire que, non seulement cette dépêche fut envoyée, mais que Pie X ayant peut-être eu vent des intrigues qui avaient réussi à Venise à isoler complètement l'empereur du nonce pontifical, écrit de sa propre main une lettre à François-Joseph. Cette lettre contenait des phrases très sévères à l'adresse du souverain qui n'hésitait pas à engangler sa vieillesse en déchainant une guerre horrible. Cette lettre, dont il n'est pas impossible qu'une fois la guerre finie, on connaisse le texte, fut certainement remise aux mains de l'empereur.

### Les chefs de l'opposition hongroise reçus par François-Joseph

Genève, 22 août. — On mande de Vienne que les chefs de l'opposition hongroise, MM. Andassy, Apponyi et Raskovski ont été reçus successivement en audience lundi dans l'après-midi par l'empereur. Ils sont ensuite repartis pour Budapest.

### LES REFUGIÉS AUTRICHIENS REPOUSSES

Rome, 22 août. — De nombreuses familles austro-hongroises qui, après la chute de Gorizia, avaient cru bien faire en se réfugiant en Allemagne, ont été repoussées des qu'elles sont arrivées à la frontière de leurs alliés. Ces derniers n'admettent plus sur leur territoire que les étrangers qui peuvent garantir qu'ils recevront leur nourriture de chez eux.

### La récolte est désastreuse

Genève, 22 août. — Les données fournies par le ministère de l'Agriculture sur le total des récoltes en 1915, et sur les prévisions de 1916, permettent de se rendre compte que depuis 1897, jamais le déficit ne fut plus grand qu'en 1915 et que toutes les craintes sont justifiées en ce qui concerne cette année-ci.

D'autre part, d'après le « Domoljub », la récolte du blé a déçu tous les espoirs en Carniole.

### La plupart des Villes ensanglantées

Rome, 22 août. — Une lettre privée arrivée de Vienne à une dame roumaine contient la phrase suivante : « Presque toutes les villes de l'empire ont été ensanglantées par les révoltes, les émeutes et les exécutions militaires. »

# DEPECHES DE LA NUIT

## SUR LE FRONT DE LA SOMME

### La nouvelle Tactique française décrite par un Allemand

Zurich, 22 août. — Le correspondant du front occidental de la « Gazette de Francfort » télégraphie :

« Les Français, dans leurs attaques sur la Somme, ont usé d'une tactique nouvelle. Pendant des journées entières, ils bombardent les tranchées les plus avancées et les communications de l'arrière, notamment les passages de la Somme. Puis, ils dirigent leur feu roulant sur des soutiens exactement délimités de notre première position, de sorte que des brèches se produisent. Le feu roulant s'arrête et on s'imagine qu'ils vont attaquer; ils n'y songent pas le moins du monde, mais observent les résultats de leur feu. Dès qu'ils ont repéré les brèches, le feu reprend cette fois non plus dirigé sur les brèches mais principalement sur les boyaux de communication. Et pendant ce feu violent, leurs colonnes d'assaut avancent par des brèches et attaquent de flanc les restes de nos positions qu'ils veulent prendre une à une, grâce à leur supériorité numérique, et sans exposer beaucoup d'hommes. »

### L'état d'âme des Combattants allemands

Paris, 22 août. — Voici quelques extraits de lettres trouvées sur des prisonniers capturés par nous récemment dans la Somme :

1<sup>o</sup> Extrait d'une lettre non expédiée d'un homme du R. I. R. 56, 121e division Westphalienne :

« 30 juillet 1916. — Je ne pensais pas sortir vivant de cette tourmente. Depuis le 24, je suis pris de folie, et son feu d'enfer nous a tout fait. Toute la journée, nous subissons la tonnerre des canons, et l'on n'a plus sa saine raison. Nous avons été relevés hier soir. Les Français veulent nous chasser de force. Je ne crois pas pouvoir venir en permission, vous ne pouvez vous imaginer quelles pertes nous cause une telle canonnade. La fumée et le bruit nous empêchent de voir et d'entendre. Il me semblait que j'étais sourd. Et c'est étonnant que nous ne soyons pas tous démolis, car il n'est pas un point qui ne soit ravagé. Je regrette que Richard soit envoyé par ici, car c'est dommage pour tous ces jeunes garçons qui viennent s'y faire massacrer. A la longue, on finira par perdre la raison; j'ai d'ailleurs des maux de tête continus. »

2<sup>o</sup> D'une lettre non expédiée d'un homme du R. I. R. 82, 22<sup>e</sup> E. D. R. :

« 8 août 1916. — Nous sommes de nouveau dans les tranchées devant la Somme, près de la ligne. Les notes ont été repoussées ici d'environ cinq kilomètres. C'est de nouveau toute notre artillerie, et il n'y a qu'une tranchée où nous sommes, une position tout à fait isolée. Les avions français nous survolent toute la journée, pendant que les notes ne se montrent pas. Si cela ne finit pas bientôt cela tournera mal pour nous. Une fois, nous étions déjà prêts à partir, mais nous avons recu du feu de l'ennemi. C'étaient les notes qui tiraient sur nous. L'artillerie allemande plus ici qu'à Verdun. Si, à un moment donné, vous ne recevez plus de lettres, il ne faudra pas vous en étonner. Les villages ici étaient encore habités, mais les habitants se sont enfuis depuis, laissant tout en place. Espérons que l'Allemagne fera la paix bientôt car on ne sait pas ce qui peut encore arriver. »

3<sup>o</sup> Lettre non expédiée :

« Août 1916. — J'ai bien reçu ton paquet avec de la saucisse. J'aimais envoi n'a été aussi bienvenu. Tu sais sans doute que j'ai pris part à l'offensive (sic) de la Somme. Nous sommes depuis quinze jours aux tranchées sans recevoir notre repas de midi et ne recevons que des repas froids. Nous touchons d'ailleurs très peu de chose, souvent rien du tout, car les corvées de soupe ne reviennent pas à cause du tir de l'artillerie. Les Français déclanchent tous les jours un feu roulant d'une durée de quatre heures et envoient environ 3.000 obus sur un front de trois kilomètres. Nous subissons de rudes pertes, vous pouvez vous l'imaginer. Dans cette situation difficile, n'ayant pas de pain, manger la veille, votre paquet est arrivé à point. »

### La « Tortue » boche

Paris, 22 août. — Les Anglais ont découvert, au cours de leur récente avance dans la Somme, des engins d'un nouveau modèle, que les hommes appellent des « tortues », à cause de leur forme. L'ennemi les avait laissés à dessin sur le terrain abandonné. Ce sont de larges bombes, qui explosent au moindre contact.

### L'Echange des Blessés

Berne, 22 août. — Des commissions médicales suisses se rendront au commencement de septembre dans les camps d'internement allemands, français et anglais, où sont hospitalisés les militaires blessés, pour organiser le grand transport d'hospitalisés qui doit arriver en Suisse à la fin de septembre ou au commencement d'octobre.

### Les Manifestations francophiles en Suisse

Leysin, 22 août. — Le Théâtre des Armées a donné hier après-midi, sur la terrasse du Grand-Hôtel, une représentation destinée aux internés alliés. A la fin de la représentation, la « Marseillaise » a été chantée par tous les artistes, qui entouraient Mlle Meunier, de l'Opéra, habillée en Alsacienne et tenant un drapeau français dans ses bras. L'émotion des spectateurs était intense. Les artistes ont obtenu un vif succès. Le soir, ils ont donné une seconde représentation pour les officiers, soldats et leurs familles qui n'avaient pas pu assister à la première. Le succès a de nouveau été très grand.

### Le Prochain Conseil des Ministres

Paris, 22 août. — Les ministres n'ont pas tenu ce matin leur conseil habituel. Ils se réuniront jeudi matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré.

## FRONT ITALIEN

### La Lutte se borne à des Actions d'Artillerie

Rome, 22 août (officiel). — Les actions des deux artilleries, tendant à entraver réciproquement les travaux de renforcement, continuent. Les batteries ennemies ont frappé l'hôpital de Gorizia, blessant quelques militaires du service de santé.

### Un Peintre hongrois tué à Gorizia

Gênève, 22 août. — Le baron Nedgyanazk, le célèbre peintre hongrois, vient de trouver la mort dans le secteur de Gorizia. Il s'était rendu sur le front pour prendre des croquis des luites furieuses qui se développent en cette région, lorsqu'il a été atteint par un éclat d'obus qui l'a tué. Il avait soixante-neuf ans.

### Résultat du Voyage de M. Runciman en Italie

Milan, 22 août. — D'une interview accordée par le ministre des transports italiens, M. Arletto, sur le résultat de la conférence de Palanza, on peut relever les deux faits suivants :

1. Tous les charbons importés en Italie passeront par le contrôle de l'Etat afin d'éviter la spéculation. L'Italie est sûre de payer le charbon à peu près au même prix que les alliés.  
2. Les facilités consenties par le gouvernement anglais pour la construction de nouveaux bateaux italiens permettent de prévoir 60.000 tonnes de cargo-boats qui seront mis en chantier en deux ans de temps.

Les ports de Palerme, de Gênes et de Naples sont prêts à se mettre au travail.

### En Angleterre

#### A la Chambre des Communes

##### UNE OPINION DE M. WINSTON CHURCHILL

Londres, 22 août. — M. Winston Churchill, parlant de la guerre, dit qu'il n'est pas certain que les hostilités se terminent promptement. Il demande que l'on prenne des mesures en vue d'une longue guerre. Il faut mettre sur un pied de guerre le prix et les stocks de vivres.

Le gouvernement devrait affréter des vaisseaux au tarif de l'armateur, et nous devrions équiper à fond la Russie pour lui permettre de développer sa puissance maximale enfonçant le front oriental de l'ennemi de diminuer de plusieurs mois la durée de la guerre, en dépensant 50 et même 100 millions de livres sterling.

Ainsi, nous allégerions le fardeau financier et nous écarterions la menace de charges plus lourdes.

#### LES NOUVEAUX COMBATTANTS ANGLAIS

Répondant, d'autre part, à divers orateurs, M. Lloyd Georges dit que les recrues qui arrivent aujourd'hui sont dans un état physique supérieur à celui des hommes enrôlés depuis le début de la guerre. Dans l'ensemble, au point de vue mental et physiologique, elles valent tout autant que n'importe lequel des combattants sous les drapeaux. Ce sont des hommes d'une trempe parfaite et de qualité supérieure.

Le nombre des hommes appelés par la loi sur le service obligatoire est substantiel. L'élevation de la limite d'âge dépendra des exigences militaires. Remporter la victoire est la seule considération qui réglera la conduite du gouvernement.

#### ANGLETERRE ET IRLANDE

Londres, 22 août. — A la Chambre des communes, M. Asquith déclare, en réponse à une question, que l'état de siège n'existe pas en Irlande d'une façon réelle et effective.

L'Irlande est gouvernée exactement comme l'est la Grande-Bretagne conformément à la loi de la défense du royaume.

#### EXPLOSION DANS UNE USINE DE MUNITIONS ANGLAISE

Londres, 22 août. — Aujourd'hui, à la Chambre des communes, le docteur Addison, secrétaire parlementaire au ministère des munitions, a déclaré, en réponse à une question, qu'une série d'explosions se sont produites, hier après-midi, dans une usine de munitions du comté de Yorkshire. La cause de ces explosions n'est pas encore connue.

Les dégâts matériels sont importants. On a retrouvé vingt cadavres. On avait craint tout d'abord qu'un plus grand nombre d'ouvriers eussent été tués.

#### Des Sud-Africains sur le Front occidental

Johannesburg, 22 août. — Le directeur du service de recrutement, le colonel Price, a annoncé que le gouvernement impérial était favorable à l'envoi de divisions sud-africaines dans les Flandres.

#### Un Echo de Combat naval de Falkland

Londres, 22 août. — La cour des prises a accordé aujourd'hui, suivant l'ancienne tradition de la flotte britannique, un prix de 304.000 fr. au vice-amiral sir Devonot Sturdee et aux officiers et équipages des navires « Invincible », « Inflexible », « Carnarvon », « Cornwall », « Kent » et « Glasgow » pour avoir détruit les navires allemands « Scherthorst », « Gneissau », « Numerbert » et « Leipzig » à la bataille des îles Falkland, le 8 décembre 1914.

Ces boni accordés par la cour des prises britannique sont distribués à raison de 125 francs par homme mis hors de combat dans un engagement naval.

Le total des existences des quatre navires allemands coulés s'élevait à 2.432 hommes.

### Les Anglais menacent Thiepval de très près

#### L'ARTILLERIE NE SE LASSE PAS

#### En Orient, les Français avancent

#### Aux deux Ailes, léger Recul de faibles Eléments alliés

Paris, 22 août. — Dans la Somme, le commandement allié ne cesse de harceler l'ennemi.

Aujourd'hui, les Anglais ont encore réalisé une progression intéressante sur plus de un kilomètre d'étendue aux abords de Pozieres. Leur avance a été surtout sensible à l'ouest de cette localité, au saillant de Leipzig, en sorte que la situation des Allemands dans Thiepval devient de plus en plus critique. Car du plateau qui domine au sud le village, nos alliés peuvent diriger sur les retranchements de l'ennemi et sur ses voies de communications, des tirs très efficaces susceptibles de gêner son ravitaillement et d'épuiser peu à peu ses réserves.

A la droite anglaise, la lutte est toujours très vive pour la possession de Guillemont, où les Allemands se défendent désespérément.

Dans le secteur français, les actions d'infanterie se réduisent à des coups de main locaux qui nous ont valu quelques progrès au nord de la Somme, à la lisière de Cléry, qui tient l'adversaire en échec au sud du fleuve, dans le voisinage d'Estrées et de Soyecourt, deux de nos points d'appui.

Tous les bois enlevés le 20, au sud de Guillemont, ont été retrouvés encore en déblayant le terrain bouleversé, deux nouvelles pièces de 77, soit au total huit canons capturés au cours de cette affaire.

Pendant ce temps, l'artillerie franco-britannique tonne sans arrêt sur les deux rives de la Somme, où le bombardement des positions allemandes se poursuit avec une intensité croissante.

#### Dans les Balkans

#### LA GRECE N'ARRETERA PAS LES BULGARES

Londres, 22 août. — On mande d'Athènes que l'offensive germano-bulgare en Macédoine constitue un grave événement en ce qui concerne le point de vue grec, mais qu'au point de vue des alliés, cette offensive ne gêne nullement leur plan de campagne.

Le gouvernement grec envisage la situation avec calme et prend les mesures susceptibles de rassurer la population des districts envahis pris de panique.

Les autorités civiles et judiciaires ont reçu l'ordre de rester à leur poste.

La décision du précédent cabinet de ne pas s'opposer au mouvement bulgare est maintenue.

Le ministre de la guerre a ordonné aux forces grecques de Macédoine de se tenir à l'écart.

#### UNE ASSURANCE ECRITE DU GOUVERNEMENT DE BERLIN

Athènes, 22 août. — Le gouvernement allemand a donné par écrit les assurances formelles que les troupes allemandes et bulgares n'entreraient pas dans les villes de Drava, Sérés et Cavalla.

#### L'EXODE DES POPULATIONS GRECQUES

Athènes, 22 août. — Suivant la « Patris », une colonne bulgare a traversé le Nestos. Les détails manquent.

Les routes de Sari-Chaban et de Kara-Bounar sont couvertes de caravanes de réfugiés grecs allant vers les camps français.

Cette situation a fait l'objet d'un échange de vues entre M. Zaimis et les ministres de l'Entente, qui ont promis la protection des puissances en faveur de ces malheureux.

La population de Cavalla, prise de panique, a commencé à fuir par terre et par mer vers Thasto, où elle se réfugie.

## FRONT RUSSE

### Nouveaux Succès au Caucase et en Perse

Pétrograd, 22 août (officiel). — Communiqué de l'après-midi

#### Front occidental

#### Front du Caucase

« Les combats dans la direction de DIARBÉKIR se développent à notre avantage. Nous nous sommes emparés d'un territoire ennemi considérable à l'ouest du lac Van où nous avons capturé une compagnie tout entière du 17<sup>e</sup> régiment. »

« A L'OUEST DE L'EUPHRATE oriental, nous avons capturé 10 officiers, 1 aide-major et 216 soldats turcs; nous avons enlevé 4 mitrailleuses et 3 canons légers. »

« EN PERSE, dans la région d'OUCHI-NOUË, nos éléments ont cubulé la cavalerie turque. »

« PRES DE KALAPASVA, nous avons repoussé l'adversaire loin dans la direction de l'ouest. »

#### Le Général Pau à Moscou

Pétrograd, 22 août. — Le général Pau est arrivé à Moscou, dont il a visité les curiosités. Il a reçu les représentants de la colonie française et les journalistes moscovites et leur a fait part de son admiration pour le splendide effort des armées russes.

## SUR MER

#### L'Engagement naval de la Mer du Nord

Londres, 22 août. — Le correspondant naval du « Times », commentant l'engagement de la mer du Nord, écrit :

« La sortie de la flotte allemande de haute mer ne doit pas étonner, car il a été prouvé pendant la guerre japonaise que les navires qui ne sont pas atteints dans leurs principes vitaux, sont très rapidement remis en état. Or, l'amiral von Scheer, qui dispose d'un personnel nombreux et de vastes chantiers, désirait se montrer le plus tôt possible pour des raisons politiques; en effet, il faut que les Allemands soutiennent la fiabilité de leur prétendu succès du 31 mai, d'autant plus qu'en restant près des champs de mines protégés par des éclaireurs aériens, ils ne courent que peu de risques. »

« En allant vers le sud, la flotte allemande espérait peut-être trouver une partie non soutenue de la flotte anglaise. La retraite rapide de la flotte de haute mer fait partie de sa stratégie, et elle prouve irréfutablement combien la maîtrise des mers appartient à la flotte de sir Jellicoe. Les Allemands sont si peu satisfaits des résultats obtenus qu'ils jugent nécessaire d'ajouter aux croiseurs malheureusement perdus un cuirassé. »

#### Un Cuirassé boche torpillé

Londres, 22 août. — Un communiqué de l'Amirauté annonce que le lieutenant Robert Turner, commandant le sous-marin « E-23 », revenu hier de la mer du Nord, a déclaré qu'il a réussi, dans la matinée du samedi 19 août, à torpiller un cuirassé allemand de la classe Nassau.

Le « E-23 » a lancé une seconde torpille tandis que le bâtiment, endommagé, retournait au port, escorté par cinq contre-torpilleurs, et on pense que l'objectif a été atteint.

Note. — Le cuirassé « Nassau » a été lancé en 1908. Il déplace 18.000 tonnes. Sa longueur est de 145 mètres, sa largeur de 27. Ses 25.000 chevaux lui permettent d'atteindre 19 à 20 nœuds. Il est armé, notamment, de 12 canons de 280, lançant des projectiles de 345 kilos à la vitesse initiale de 960 mètres; de 12 canons de 150, de 16 de 88, ainsi que de six tubes sous-marins.

L'équipage normal de ces navires est de 963 hommes.

En principe, les quatre bâtiments de cette série devaient constituer une réplique au premier dreadnought.

#### Activité de la Flotte allemande dans la Mer du Nord

Londres, 22 août. — On mande de Copenhague que, depuis plusieurs jours, les Allemands font preuve d'une grande activité dans la mer du Nord, bien que, depuis plus d'un mois on n'ait aperçu aucun navire de guerre allemand de fort tonnage, mais seulement des torpilleurs.

De nombreux hydroplanes et sous-marins ont fait de nombreuses patrouilles.

Samedi, jour où a eu lieu la rencontre avec la flotte britannique, des escadres allemandes ont été aperçues se dirigeant vers l'ouest. Le lendemain, certains vapeurs les ont rencontrés revenant à toute vitesse vers Helligoland.

Suivant les renseignements qu'on a reçus de pêcheurs danais, la plus grande de ces escadres se composait de près de vingt navires, dont quelques dreadnoughts.

#### Le « Timbros » fut torpillé par un Sous-Marin allemand

Milan, 22 août. — C'est un sous-marin allemand qui a torpillé le bateau italien le « Timbros ».

Une déclaration officielle faite par le troisième officier du bateau italien le « Timbros », qui fut récemment coulé par un sous-marin allemand, affirme qu'il s'agissait d'un sous-marin allemand. L'officier italien tira sa conviction des observations faites par lui concernant, d'une part, la structure du sous-marin et, d'autre part, la composition de l'équipage.

#### Un Paquebot italien échappa à un Sous-Marin

Rio-Janeiro, 22 août. — Le capitaine du paquebot italien « Principe-di-Diène », arrivé ici, déclare dans une interview qu'il a échappé deux fois, pendant la traversée, à la poursuite d'un sous-marin.

## AU PAYS DU « KOLOSSAL »

### Les « Titans Superzeppelins » suprême Espoir des Boches

New-York, 22 août. — C'est le nom que, dans un radiotélégramme dihybrantique adressé à New-York le correspondant berlinois du « World » donne aux nouveaux dirigeables construits en Allemagne. Ces titans superzeppelins, assure M. Wiegand, pourraient dans des conditions favorables traverser l'Océan, d'Allemagne en Amérique, mais il faut que le temps et le vent soient propices. Aussi, ne sont-ce pas des navires aériens de tourisme, mais des avions de guerre. Deux de ces monstres, affirme M. Wiegand, ont pris part aux deux dernières attaques contre l'Angleterre.

Ils sont constitués par une infinité de cellules de façon à opposer une très grande résistance aux obus et aux balles. Ils peuvent importer, affirme encore le correspondant germano-américain, 103.600 livres (510) d'explosifs c'est-à-dire environ 50 tonnes.

M. Wiegand annonce que les titans superzeppelins constitueront d'attaquer l'Angleterre et l'Ecosse, mais qu'ils s'abstiendront de lancer des bombes sur l'Irlande. Et, très sérieusement, il donne comme conclusion à son récit une prophétie de Nostradamus, disant que Londres sera détruit par « des voiles venant à travers les airs ».

#### Un Appel allemand à ceux de l'Intérieur

Copenhague, 22 août. — Le journal « Münchener Neueste Nachrichten » exprime, dans un article qui fait sensation, sa crainte des révoltes intérieures en Allemagne. Il s'adresse en ces termes aux Allemands :

« Si vous voulez travailler pour les ennemis, alors continuez de vous plaindre de toutes les incommodités; continuez de gémir sur toutes les privations que vous devez supporter; ne pensez qu'à vos misères personnelles; ne parlez que de la nécessité de terminer au plus tôt la guerre. »

« Agissez ainsi et vous donnerez à Join Bull la possibilité de se réjouir quand votre argent sonnera dans sa poche, quand vos enfants auront l'honneur de se battre comme mercenaires anglais pour les intérêts de l'Angleterre. Continuez dans le même esprit et vous verrez l'Allemagne transformée en Indes européennes, devenir le pays de l'esclavage, de la faim, de la peste. Soit, la victoire de l'Allemagne peut nous sauver de la tyrannie de l'Angleterre. »

« C'est pourquoi nous devons, sans murmure, supporter toutes les privations. Si nous ne sommes pas vainqueurs maintenant, votre indépendance est à jamais perdue et le sort qui vous attend, millionnaire ou mendiant, c'est l'esclavage. Vous n'avez qu'une alternative à être forts et vous vaincre, ou être rayés de la face du monde. »

« Allemands! Ne vous chargez pas du terrible fardeau de la responsabilité de faire de vous tous les esclaves de l'Angleterre. La force intérieure de l'Allemagne lui donnera la victoire; la faiblesse intérieure la conduira à sa perte! Au nom de tout ce qu'il y a de sacré, Allemands, soyez forts, soyez prêts à tous les sacrifices et taisez-vous! » (Radio.)

#### L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS

Berne, 22 août. — La « Gazette populaire de Cologne », le principal journal du parti catholique allemand écrit, à propos des déclarations de l'ambassadeur des Etats-Unis relatives aux télégrammes expédiés d'Allemagne en Amérique que les « exportations » (sic) de M. Gérard « devaient produire la plus pénible impression ». Elle rappelle, à cette occasion, les comptes rendus de l'ambassadeur américain sur les camps des prisonniers en Allemagne, et elle dit que « ces comptes rendus ont avec la vérité des relations par trop tendues ».

#### LA CROIX DE FER AUX BANQUIERS

Londres, 22 août. — Une large distribution de croix de fer vient d'être faite aux financiers allemands. On pense que l'octroi de ces récompenses n'est sans doute pas sans relation avec les pourparlers préparatoires au cinquième emprunt de guerre.

#### Les Correspondances surveillées en Allemagne

Gênève, 22 août. — On apprend de Berlin que pour faciliter la surveillance des correspondances avec les pays neutres une nouvelle limitation des lettres a été décidée. Les lettres privées ne pourront avoir que deux pages format ordinaire. Les lettres d'affaires sont exclues de cette mesure.

#### Les Trains de Blessés boches

Amsterdam, 22 août. — Le nombre des blessés qui passent chaque jour en gare de Gemminich, sur la frontière belge, a considérablement augmenté ces jours derniers. D'autre part, le « Telegraaf » d'Amsterdam apprend que de nombreux blessés sont arrivés à Gand et que plusieurs trains sanitaires se sont dirigés vers l'est.

Une plus grande activité est signalée sur le front d'Ypres.

#### Arrestation d'un Jésuite belge patriote

La Haye, 22 août. — On annonce l'arrestation à Louvain du père jésuite Schmitz, coupable, aux yeux des Allemands de résister aux tentatives que ceux-ci font actuellement pour créer un mouvement séparatiste parmi les catholiques flamandais.

#### Communiqué belge

Le Havre, 22 août. — L'artillerie belge a exécuté aujourd'hui des tirs de destruction dans les régions de STEENSTRAETE et DIXMUDE. De violentes explosions ont été observées dans les lignes ennemies.



Visite à un Camp de Prisonniers

L'État moral en Autriche-Hongrie

21 août. Un découragement absolu, définitif, voilà la véritable faiblesse de l'Autriche-Hongrie...

Les lettres de l'intérieur saisies sur les soldats faits prisonniers se plaignent que les denrées atteignent des prix exorbitants.

Sans doute, soumises à une vigilante censure, ne révèlent-elles pas toute la vérité...

« Depuis quand ? demandons-nous. » « Depuis que les Russes sont rentrés en Bukovine... »

« Nous en avons assez de nous faire tuer pour l'Autriche !... On nous envoie dans tous les mauvais endroits... »

L'état d'âme des Hongrois

« Nous en avons assez de nous faire tuer pour l'Autriche !... On nous envoie dans tous les mauvais endroits... »

Tels sont les ordinaires et violents propos des Hongrois. On peut discerner parmi eux deux courants contraires...

« Nous combattons contre nos intérêts. Nous ferons payer cher à l'Allemagne et à l'Autriche leur « Deutschland über alles »... »

Courant semble alimenté par une propagande qui part de Budapest même. Il n'est pas un autre qui s'oriente nettement vers l'Allemagne...

Les autres nationalités de l'Autriche-Hongrie

On s'est étonné souvent, et à juste titre, de la cohésion qu'a montrée jusqu'ici dans la guerre cette Autriche-Hongrie...

Les gouvernements autrichien et hongrois maintiennent les masses dans l'ignorance obligatoire. Les paysans slaves, les Croates ne connaissent du monde extérieur que le fonctionnaire voisin...

L'idée de nationalité ne se précise pas encore en eux. Ils accepteraient le passage d'une patrie à une autre comme un changement de saison...

De là ces désertions constantes de Ruthènes, de Roumains, de Croates, de Polo-

nois, de Dalmates, de Tchèques surtout. Le meilleur de ces races a quitté l'Autriche-Hongrie...

Comment les prisonniers austro-hongrois voient l'Europe

« La mère de tous les maux passés, présents et à venir est l'Angleterre. » Voilà le dogme premier que doit admettre tout esprit fidèle à François-Joseph...

Sur la Russie, les avis se partagent. Aux yeux des uns, elle est l'ennemi héréditaire; les autres lui abandonneraient volontiers Constantinople pour en finir.

L'Italie est criminelle. La guerre allait s'achever victorieusement au moment où elle est intervenue. Les Austro-Hongrois éprouvent devant elle un étouffement du même ordre que celui des Allemands devant la France...

« Nous nous sommes trompés. Nous ne vous connaissons pas. » La Serbie a été brave; on a pour elle des condoléances de vainqueurs indulgents...

La Belgique est un sujet interdit; on ne peut arracher à un Autrichien ou à un Hongrois véritable nulle parole sur elle. Sans doute, la violation de sa neutralité représente-t-elle un sujet de conversation désagréable.

Quant à la France, elle est accusée seulement d'avoir employé la première des gaz asphyxiants, forçant ainsi l'excellente, l'humanitaire Allemagne à les généraliser. Telle est la vérité historique... en Autriche-Hongrie.

A ce détail près, Autrichiens et Hongrois manifestent pour la France une admiration unanime, reconnaissant que la bataille de la Marne a fixé le destin, et remarquant judicieusement que puisqu'il est fixé, ce n'est plus la peine de continuer la guerre...

« Nous en avons assez de nous faire tuer pour l'Autriche !... On nous envoie dans tous les mauvais endroits... »

« Nous en avons assez de nous faire tuer pour l'Autriche !... On nous envoie dans tous les mauvais endroits... »

« Nous en avons assez de nous faire tuer pour l'Autriche !... On nous envoie dans tous les mauvais endroits... »

« Nous en avons assez de nous faire tuer pour l'Autriche !... On nous envoie dans tous les mauvais endroits... »

« Nous en avons assez de nous faire tuer pour l'Autriche !... On nous envoie dans tous les mauvais endroits... »

Lieutenant de réserve à titre temporaire au 10e dragons Chapuis, adjudant réserviste au 30e dragons

Territoriale. — Sont nommés dans le cadre des officiers de la territoriale

Artillerie. Les promotions à titre temporaire et pour la durée de la guerre ci-après sont ratifiées

Gendarmerie. Sont nommés à titre définitif dans la gendarmerie territoriale et maintenus à leur poste actuel

Service des Prisonniers de Guerre. Les officiers dont les noms suivent ont été affectés au service des prisonniers de guerre dans les régions ci-après

Le Grand soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale. Soldat courageux et plein d'allant

Le Grand soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale. Soldat courageux et plein d'allant

Le Grand soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale. Soldat courageux et plein d'allant

Le Grand soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale. Soldat courageux et plein d'allant

Le Grand soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale. Soldat courageux et plein d'allant

Le Grand soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale. Soldat courageux et plein d'allant

Le Grand soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale. Soldat courageux et plein d'allant

Le Grand soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale. Soldat courageux et plein d'allant

Le Grand soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale. Soldat courageux et plein d'allant

Le Grand soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale. Soldat courageux et plein d'allant

d'une tenue irréprochable. Depuis le début de la campagne, a rempli ses devoirs à l'entière satisfaction de ses chefs

18e légion. — Massias, maréchal des logis chef; Bergeyre, maréchal des logis chef; Espagne, maréchal des logis chef; Dupuy, brigadier; Dels, gendarme; Fumet, gendarme; Légière, Besse, Gez, Groult, Isson, Brion, Dabos, Léglise, Irigaray, Galin, Heros, Raoul, Oeillet, Grandjean, Deloube, Hermen, Valincourt, Balais Larraux, Chardonny, Delacroix, Poupepin, Seguhand, gendarmes.

18e légion. — Massias, maréchal des logis chef; Bergeyre, maréchal des logis chef; Espagne, maréchal des logis chef; Dupuy, brigadier; Dels, gendarme; Fumet, gendarme; Légière, Besse, Gez, Groult, Isson, Brion, Dabos, Léglise, Irigaray, Galin, Heros, Raoul, Oeillet, Grandjean, Deloube, Hermen, Valincourt, Balais Larraux, Chardonny, Delacroix, Poupepin, Seguhand, gendarmes.

18e légion. — Massias, maréchal des logis chef; Bergeyre, maréchal des logis chef; Espagne, maréchal des logis chef; Dupuy, brigadier; Dels, gendarme; Fumet, gendarme; Légière, Besse, Gez, Groult, Isson, Brion, Dabos, Léglise, Irigaray, Galin, Heros, Raoul, Oeillet, Grandjean, Deloube, Hermen, Valincourt, Balais Larraux, Chardonny, Delacroix, Poupepin, Seguhand, gendarmes.

18e légion. — Massias, maréchal des logis chef; Bergeyre, maréchal des logis chef; Espagne, maréchal des logis chef; Dupuy, brigadier; Dels, gendarme; Fumet, gendarme; Légière, Besse, Gez, Groult, Isson, Brion, Dabos, Léglise, Irigaray, Galin, Heros, Raoul, Oeillet, Grandjean, Deloube, Hermen, Valincourt, Balais Larraux, Chardonny, Delacroix, Poupepin, Seguhand, gendarmes.

18e légion. — Massias, maréchal des logis chef; Bergeyre, maréchal des logis chef; Espagne, maréchal des logis chef; Dupuy, brigadier; Dels, gendarme; Fumet, gendarme; Légière, Besse, Gez, Groult, Isson, Brion, Dabos, Léglise, Irigaray, Galin, Heros, Raoul, Oeillet, Grandjean, Deloube, Hermen, Valincourt, Balais Larraux, Chardonny, Delacroix, Poupepin, Seguhand, gendarmes.

18e légion. — Massias, maréchal des logis chef; Bergeyre, maréchal des logis chef; Espagne, maréchal des logis chef; Dupuy, brigadier; Dels, gendarme; Fumet, gendarme; Légière, Besse, Gez, Groult, Isson, Brion, Dabos, Léglise, Irigaray, Galin, Heros, Raoul, Oeillet, Grandjean, Deloube, Hermen, Valincourt, Balais Larraux, Chardonny, Delacroix, Poupepin, Seguhand, gendarmes.

18e légion. — Massias, maréchal des logis chef; Bergeyre, maréchal des logis chef; Espagne, maréchal des logis chef; Dupuy, brigadier; Dels, gendarme; Fumet, gendarme; Légière, Besse, Gez, Groult, Isson, Brion, Dabos, Léglise, Irigaray, Galin, Heros, Raoul, Oeillet, Grandjean, Deloube, Hermen, Valincourt, Balais Larraux, Chardonny, Delacroix, Poupepin, Seguhand, gendarmes.

18e légion. — Massias, maréchal des logis chef; Bergeyre, maréchal des logis chef; Espagne, maréchal des logis chef; Dupuy, brigadier; Dels, gendarme; Fumet, gendarme; Légière, Besse, Gez, Groult, Isson, Brion, Dabos, Léglise, Irigaray, Galin, Heros, Raoul, Oeillet, Grandjean, Deloube, Hermen, Valincourt, Balais Larraux, Chardonny, Delacroix, Poupepin, Seguhand, gendarmes.

18e légion. — Massias, maréchal des logis chef; Bergeyre, maréchal des logis chef; Espagne, maréchal des logis chef; Dupuy, brigadier; Dels, gendarme; Fumet, gendarme; Légière, Besse, Gez, Groult, Isson, Brion, Dabos, Léglise, Irigaray, Galin, Heros, Raoul, Oeillet, Grandjean, Deloube, Hermen, Valincourt, Balais Larraux, Chardonny, Delacroix, Poupepin, Seguhand, gendarmes.

18e légion. — Massias, maréchal des logis chef; Bergeyre, maréchal des logis chef; Espagne, maréchal des logis chef; Dupuy, brigadier; Dels, gendarme; Fumet, gendarme; Légière, Besse, Gez, Groult, Isson, Brion, Dabos, Léglise, Irigaray, Galin, Heros, Raoul, Oeillet, Grandjean, Deloube, Hermen, Valincourt, Balais Larraux, Chardonny, Delacroix, Poupepin, Seguhand, gendarmes.

18e légion. — Massias, maréchal des logis chef; Bergeyre, maréchal des logis chef; Espagne, maréchal des logis chef; Dupuy, brigadier; Dels, gendarme; Fumet, gendarme; Légière, Besse, Gez, Groult, Isson, Brion, Dabos, Léglise, Irigaray, Galin, Heros, Raoul, Oeillet, Grandjean, Deloube, Hermen, Valincourt, Balais Larraux, Chardonny, Delacroix, Poupepin, Seguhand, gendarmes.

18e légion. — Massias, maréchal des logis chef; Bergeyre, maréchal des logis chef; Espagne, maréchal des logis chef; Dupuy, brigadier; Dels, gendarme; Fumet, gendarme; Légière, Besse, Gez, Groult, Isson, Brion, Dabos, Léglise, Irigaray, Galin, Heros, Raoul, Oeillet, Grandjean, Deloube, Hermen, Valincourt, Balais Larraux, Chardonny, Delacroix, Poupepin, Seguhand, gendarmes.

18e légion. — Massias, maréchal des logis chef; Bergeyre, maréchal des logis chef; Espagne, maréchal des logis chef; Dupuy, brigadier; Dels, gendarme; Fumet, gendarme; Légière, Besse, Gez, Groult, Isson, Brion, Dabos, Léglise, Irigaray, Galin, Heros, Raoul, Oeillet, Grandjean, Deloube, Hermen, Valincourt, Balais Larraux, Chardonny, Delacroix, Poupepin, Seguhand, gendarmes.

18e légion. — Massias, maréchal des logis chef; Bergeyre, maréchal des logis chef; Espagne, maréchal des logis chef; Dupuy, brigadier; Dels, gendarme; Fumet, gendarme; Légière, Besse, Gez, Groult, Isson, Brion, Dabos, Léglise, Irigaray, Galin, Heros, Raoul, Oeillet, Grandjean, Deloube, Hermen, Valincourt, Balais Larraux, Chardonny, Delacroix, Poupepin, Seguhand, gendarmes.

M. Si Mohamed-ben-Ahmed, infirmier civil indigène du groupe sanitaire mobile des Bouk-kala-Adba.

M. Charles Rozeau soldat de 2e classe du train des équipages.

M. Jean Delpach, brigadier de police à Rabat.

M. Léon Joseph-Emile Sallard, agent de police à Rabat.

Stockholm, 22 août. — L'Allemagne se trouvant à court de numéraire, les Allemands allant à l'étranger ne pourront plus dorénavant emporter avec eux une somme en espèces dépassant mille marks (1.250 francs)...

Le numéro 624,018 gagne 200,000 fr. Le numéro 172,147 gagne 25,000 fr. Les huit numéros suivants gagnent chacun 5,000 fr.

193,756 582,346 279,408 192,191 676,400 576,445 152,608 596,821

Les cent numéros suivants gagnent chacun 1,000 fr.

463,798 845,591 7,344 112,236 1,172,827 935,311 588,378 842,709 3,358 79,997 538,264 180,847 533,695 737,009 931,721 496,839 602,644 692,473 435,152 946,763 174,691 1,98,644 1,81,511 49,400 573,795 109,063 194,696 842,110 338,559 981,562 297,222 64,097 377,278 1,080,590 629,672 555,345 951,561 1,160,781 246,192 216,733 373,410 643,213 1,085,329 556,026 1,032,520 608,176 33,527 837,074 478,004 185,079 417,440 256,657 364,052 839,163 1,033,681 832,933 514,974 855,147 860,456 606,757 448,291 1,065,580 231,362 163,695 1,190,216 1,068,560 960,407 845,933 110,249 1,028,416 589,603 424,612 1,118,490 1,189,691 1,165,677 885,256 819,919 194,860 474,955 673,746 235,153 122,609 1,028,320 924,720 328,828 1,033,891 1,097,749 819,191 1,004,507 818,225 401,493 943,711 696,616 150,139 638,262 857,765 581,558 8,727 77,835 471,898

Les cent numéros suivants gagnent chacun 1,000 fr.

1,979,785 234,655 919,249 1,990,451 1,106,718 724,232 118,304 1,187,075 439,832 1,595,886 93,905 119

Les cent numéros suivants gagnent chacun 500 fr.

846,090 570,257 1,198,239 332,045 1,598,970 783,632 997,035 1,680,611 1,889,472 1,232,534 818,366 1,451,289 990,582 507,574 351,368 954,634 1,124,456 246,881 1,674,217 1,619,850 668,859 1,539,310 80,981 1,530,165 1,625,869 864,294 1,539,980 136,206 1,460,003 1,468,541 1,340,158 1,764,591 436,713 1,688,504 1,320,290 255,726 1,478,330 1,477,028 1,018,987 699,555 1,014,339 1,203,076 1,059,668 707,955 722,701 708,675 732,965 858,061 1,562,211 680,489 1,656,699 1,774,997 1,290,654 1,840,038 973,114 1,083,339 875,323 123,639 9,916 698,990 1,459,060 1,444,372 1,557,455 1,260,058 1,824,989 1,680,660 881,708 741,036 675,389 1,211,765 1,524,060 1,262,390 1,042,501 1,877,388 1,924,378 892,791 402,588 44,584 1,120,677 260,485 1,924,363 1,786,382 173,695 1,168,778 871,326 944,344 891,927 1,259,365 599,265 888,259 487,468 1,083,418 437,956 1,533,523 3,781 1,627,944 1,193,148 486,156 1,765,543

Les cent numéros suivants gagnent chacun 500 fr.

846,090 570,257 1,198,239 332,045 1,598,970 783,632 997,035 1,680,611 1,889,472 1,232,534 818,366 1,451,289 990,582 507,574 351,368 954,634 1,124,456 246,881 1,674,217 1,619,850 668,859 1,539,310 80,981 1,530,165 1,625,869 864,294 1,539,980 136,206 1,460,003 1,468,541 1,340,158 1,764,591 436,713 1,688,504 1,320,290 255,726 1,478,330 1,477,028 1,018,987 699,555 1,014,339 1,203,076 1,059,668 707,955 722,701 708,675 732,965 858,061 1,562,211 680,489 1,656,699 1,774,997 1,290,654 1,840,038 973,114 1,083,339 875,323 123,639 9,916 698,990 1,459,060 1,444,372 1,557,455 1,260,058 1,824,989 1,680,660 881,708 741,036 675,389 1,211,765 1,524,060 1,262,390 1,042,501 1,877,388 1,924,378 892,791 402,588 44,584 1,120,677 260,485 1,924,363 1,786,382 173,695 1,168,778 871,326 944,344 891,927 1,259,365 599,265 888,259 487,468 1,083,418 437,956 1,533,523 3,781 1,627,944 1,193,148 486,156 1,765,543

Les cent numéros suivants gagnent chacun 500 fr.

846,090 570,257 1,198,239 332,045 1,598,970 783,632 997,035 1,680,611 1,889,472 1,232,534 818,366 1,451,289 990,582 507,574 351,368 954,634 1,124,456 246,881 1,674,217 1,619,850 668,859 1,539,310 80,981 1,530,165 1,625,869 864,294 1,539,980 136,206 1,460,003 1,468,541 1,340,158 1,764,591 436,713 1,688,504 1,320,290 255,726 1,478,330 1,477,028 1,018,987 699,555 1,014,339 1,203,076 1,059,668 707,955 722,701 708,675 732,965 858,061 1,562,211 680,489 1,656,699 1,774,997 1,290,654 1,840,038 973,114 1,083,339 875,323 123,639 9,916 698,990 1,459,060 1,444,372 1,557,455 1,260,058 1,824,989 1,680,660 881,708 741,036 675,389 1,211,765 1,524,060 1,262,390 1,042,501 1,877,388 1,924,378 892,791 402,588 44,584 1,120,677 260,485 1,924,363 1,786,382 173,695 1,168,778 871,326 944,344 891,927 1,259,365 599,265 888,259 487,468 1,083,418 437,956 1,533,523 3,781 1,627,944 1,193,148 486,156 1,765,543

Les cent numéros suivants gagnent chacun 500 fr.

846,090 570,257 1,198,239 332,045 1,598,970 783,632 997,035 1,680,611 1,889,472 1,232,534 818,366 1,451,289 990,582 507,574 351,368 954,634 1,124,456 246,881 1,674,217 1,619,850 668,859 1,539,310 80,981 1,530,165 1,625,869 864,294 1,539,980 136,206 1,460,003 1,468,541 1,340,158 1,764,591 436,713 1,688,504 1,320,290 255,726 1,478,330 1,477,028 1,018,987 699,555 1,014,339 1,203,076 1,059,668 707,955 722,701 708,675 732,965 858,061 1,562,211 680,489 1,656,699 1,774,997 1,290,654 1,840,038 973,114 1,083,339 875,323 123,639 9,916 698,990 1,459,060 1,444,372 1,557,455 1,260,058 1,824,989 1,680,660 881,708 741,036 675,389 1,211,765 1,524,060 1,262,390 1,042,501 1,877,388 1,924,378 892,791 402,588 44,584 1,120,677 260,485 1,924,363 1,786,382 173,695 1,168,778 871,326 944,344 891,927 1,259,365 599,265 888,259 487,468 1,083,418 437,956 1,533,523 3,781 1,627,944 1,193,148 486,156 1,765,543

Les cent numéros suivants gagnent chacun 500 fr.

846,090 570,257 1,198,239 332,045 1,598,970 783,632 997,035 1,680,611 1,889,472 1,232,534 818,366 1,451,289 990,582 507,574 351,368 954,634 1,124,456 246,881 1,674,217 1,619,850 668,859 1,539,310 80,981 1,530,165 1,625,869 864,294 1,539,980 136,206 1,460,003 1,468,541 1,340,158 1,764,591 436,713 1,688,504 1,320,290 255,726 1,478,330 1,477,028 1,018,987 699,555 1,014,339 1,203,076 1,059,668 707,955 722,701 708,675 732,965 858,061 1,562,211 680,489 1,656,699 1,774,997 1,290,654 1,840,038 973,114 1,083,339 875,323 123,639 9,916 698,990 1,459,060 1,444,372 1,557,455 1,260,058 1,824,989 1,680,660 881,708 741,036 675,389 1,211,765 1,524,060 1,262,390 1,042,501 1,877,388 1,924,378 892,791 402,588 44,584 1,120,677 260,485 1,924,363 1,786,382 173,695 1,168,778 871,326 944,344 891,927 1,259,365 599,265 888,259 487,468 1,083,418 437,956 1,533,523 3,781 1,627,944 1,193,148 486,156 1,765,543

Les cent numéros suivants gagnent chacun 500 fr.

846,090 570,257 1,198,239 332,045 1,598,970 783,632 997,035 1,680,611 1,889,472 1,232,534 818,366 1,451,289 990,582 507,574 351,368 954,634 1,124,456 246,881 1,674,217 1,619,850 668,859 1,539,310 80,981 1,530,165 1,625,869 864,294 1,539,980 136,206 1,460,003 1,468,541 1,340,158 1,764,591 436,713 1,688,504 1,320,290 255,726 1,478,330 1,477,028 1

# Chronique du Département

## Le Temple-du-Médoc

**CERTIFICAT D'ETUDES.** — Sur cinq élèves présentés, quatre ont été reçus.  
Ecole des filles : Juliette Bosq et Jeanne Lacassagne; cette dernière ex aequo pour le prix cantonal avec un candidat de Lacanau.  
Ecole des garçons : Jean Bos et René Dubos.

## St-Michel-de-Castelnau

**LES INCENDIES DE PINS.** — Ainsi que nous l'avons dit à la chronique de Bazas, lundi matin, à huit heures, le parquet de Bazas est venu dans notre commune instruire une affaire d'incendie dans les pins. Après audition de dix témoins, interrogatoire et transport sur les lieux, le parquet s'est retiré sans prendre aucune sanction. On désire fort que l'on mette la main sur les malfaiteurs qui, en deux semaines, ont allumé huit incendies dans un rayon de deux kilomètres.

## Cérons

**A L'HONNEUR.** — Le sergent Roger Pauly, 9<sup>e</sup> compagnie du 132<sup>e</sup> d'infanterie, a été cité à l'ordre du jour du régiment :

« Excellent grenadier, beaucoup d'entrain. S'est montré à la hauteur de sa tâche redoutable à l'assaut de plusieurs tranchées ennemies. »

## Podensac

**ŒUVRE DES PRISONNIERS DE GUERRE.** Le comité local de l'œuvre des prisonniers de guerre reçoit chaque jour de nombreux dons. Après les enfants des écoles laïques, un de leurs anciens camarades, Albert Serre, a envoyé de St-Jean-sur-Mer le montant des prix qu'il a obtenus au C. E. P. En remerciant notre jeune compatriote nous exprimons le souhait que son exemple soit suivi.

## Budos

**A L'HONNEUR.** — Est cité à l'ordre du régiment le maréchal des logis Félix Saint-Blancard, du 82<sup>e</sup> d'artillerie :

« Sous-officier d'un dévouement et d'une bravoure exemplaires, montré dans les moments difficiles les plus belles qualités de calme, de coup d'œil et de sang-froid. »

« A mérité tous les éloges pour le zèle et l'intelligence dont il a fait preuve au cours d'une mission particulièrement difficile sous un violent bombardement. »

Le maréchal des logis Félix Saint-Blancard est le fils de notre conseiller municipal.

## Saint-Sever

**A L'HONNEUR.** — Le soldat de 1<sup>re</sup> classe Georges Dusage, du 37<sup>e</sup> colonial, est cité à l'ordre du jour de la brigade :

« Au front depuis le début de la campagne, assuré en toutes circonstances de la pénible service de vagueusement avec un courage et un dévouement remarquables. » Croix de guerre.

## Castres

**PROMOTION.** — M. J. Daubas, parti au début de la guerre comme vétérinaire aide-major de 1<sup>re</sup> classe, vient d'être promu, après vingt-deux mois de front, vétérinaire-major de 2<sup>e</sup> classe.

## Martillac

**AVIS.** — Une vache de quatre mois de race bordelaise s'est égarée dans les bois de Martillac ou les bois voisins. La personne qui l'aurait recueillie est priée d'aviser le garde champêtre.

## Arcachon

**CASINO DE LA PLAGE.** — Nous rappelons que ce soir mercredi, Jeanne Granier, la célèbre artiste, donnera une représentation. Outre l'opéra de *Patience*, elle interprétera l'acte de Courteline : *Gros Chagrins*. Le programme comprend encore : *Dieu que les Hommes sont bêtes!* et *Folle Entreprise*. A côté de Jeanne Granier, l'on applaudira Mlle Marcelle Ponce, la délicieuse comédienne des Variétés, et la charmante Germaine de France, de l'Athénée de Paris.

## Gujan-Mestras

**DEUIL.** — Nous avons apprpris avec regret la mort de M. Rodant, directeur d'usine à Gujan-Mestras. Très affable pour son personnel et les pêcheurs sardiniers, le défunt est regretté de toute la population. Nous exprimons à la famille nos condoléances sincères.

## Andernos-les-Bains

**RESINES COMMUNALES.** — Les résines communales de la sixième amasse ont été vendues 0 fr. 433 le litre, soit 113 fr. 64 la barrique de 25 litres.

## Lesparre

**VINS REQUISITIONNES.** — Les vins réquisitionnés en 1915, dans l'arrondissement de Lesparre, commenceront à être retirés des caves des propriétaires par l'intendance à partir du 28 août, et, toutes les mesures sont prises pour que les opérations soient conduites aussi rapidement que possible.

D'autre part, les prestataires n'ont pas à livrer à l'heure actuelle l'intégrité du contingent réquisitionné au mois d'octobre 1915, les quantités utilisées pour l'outillage et le soufrage doivent être déduites à concurrence de 7 % pour les six premiers mois de conservation et de 4 % pour les six mois suivants.

Une allocation supplémentaire de 0 fr. 20 par hecto et par mois, entamée depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1915, jusqu'au jour exclu de la livraison est accordée aux prestataires pour les couvrir du vin ainsi employé à l'outillage et au soufrage.

## Libourne

**INSCRIPTION MARITIME.** — Une session d'examen pour l'obtention du certificat de théorie d'équipage de la marine marchande sera ouverte à la date du 18 septembre 1916. Les épreuves écrites auront lieu le 18 septembre 1916, dans les ports de Marseille et de Nantes et à bord des navires désignés par le ministre de la marine suivant l'ordre :

Composition de calcul nautique.  
Composition française.

Les épreuves orales auront lieu : à Marseille, le 20 octobre 1916; à Nantes, le 27 octobre 1916.

## Fronsac

**CONFÉRENCE SUR L'O.R.** — Une conférence sur l'or national a été faite dimanche 20 août à la mairie de Fronsac par M. Goupil, maire, qui, en présence d'un nombreux auditoire, des conseillers municipaux, des fonctionnaires et des notabilités de la commune, a expliqué la nécessité patriotique d'échanger l'or pour des billets de la banque de France. Il ne faut pas qu'il reste une seule pièce d'or entre les mains de la population de Fronsac, afin de contribuer à une rapide victoire.

## Pujols

**CONFÉRENCE.** — La conférence sur la Guerre et les Devoirs civils a réuni dimanche 20 août, à la mairie de Pujols, une très

nombreuse assistance. Le dévoué maire et conseiller d'arrondissement, M. Coiral, présidait, entouré de MM. le Juge de paix, le Directeur de la Banque de France de Libourne et Julien, président de la Chambre des notaires.

Le conférencier, M. Marquis-Sébie, orateur de talent, nous a exposé en termes choisis ce que sont nos devoirs moraux et nos devoirs financiers. Il a prononcé l'union patriotique de tous les partis, nécessité du travail et de l'économie, abstention de critiques et de conversations décourageantes, mise en dépôt à la Banque de France de tout billet de banque inutile aux dépenses actuelles du ménage, placement des économies en bons et obligations de la Défense nationale, échange de l'or aux caisses de la Banque. Ainsi la victoire sera assurée rapidement et prochainement.

## Abzac

**A L'ORDRE DE LA DIVISION.** — Le soldat Etienne Blanchou, du 2<sup>e</sup> d'artillerie : « Excellent téléphoniste plein d'entrain et de courage. Toutes les communications téléphoniques étant coupées, s'est offert pour porter au commandant de l'artillerie du secteur, sur un trajet de 1200 mètres, violemment battu par l'artillerie ennemie de tous côtés, un renseignement urgent et important, s'est parfaitement acquitté de sa mission. » Croix de guerre avec étoile d'argent.

## Sainte-Foy-la-Grande

**A L'ORDRE DE LA DIVISION.** — Deuxième citation du sous-lieutenant Roger Duvetier :

« Officier d'une bravoure intrépide, occupant une tranchée de première ligne soumise à un très violent bombardement, y a maintenu la compagnie par son courage et son sang-froid. »

A été tué au cours du bombardement.

**A L'HONNEUR.** — Est cité à l'ordre de la division, le sergent Ernest Nadau, du 2<sup>e</sup> génie :

« A fait preuve en maintes circonstances, et particulièrement sous un bombardement très violent et dans des circonstances périlleuses, de réelles qualités de commandant, de courage et de sang-froid. » Croix de guerre.

## Pineuilh

**LES VENDANGES.** — Les propriétaires de la commune qui désirent de la main-d'œuvre étrangère pour les vendanges sont invités à se faire inscrire à la mairie jusqu'au 27 août.

## Lamothe-Landerron

**POUR LES ORPHELINS.** — On nous écrit : « Dimanche 27 août, à huit heures du soir, une soirée artistique sera donnée au Casino Georges au profit de l'Orphelinat des armées. Le programme comportera une comédie-bouffe, *Si j'étais Joffroy*, un drame d'actualité, *L'Embuse*, et plusieurs intermèdes-concerts, où chanteurs comiques et chanteurs de genre rivaliseront d'entrain et de bon goût. » Le comité d'organisation s'est assuré du concours de Tramson, bionné, des concerts de Bordeaux.

## Targon

**MORT GLORIEUSE.** Le petit-fils de notre dépositaire de Targon, Pierre-Ermanand Philippié est tombé récemment au champ d'honneur dans un glorieux combat.

Ce brave, parti volontaire, fut blessé aux Dardanelles; guéri, il avait rejoint le front comme cycliste au 7<sup>e</sup> colonial.

## Bazas

**TRANSFERT.** — Le sieur Barthélemy Sourget, cinquante-huit ans, de Grignols, qui avait été écroué vendredi dernier à la maison d'arrêt de Bazas, pour avoir mis, par vengeance contre sa femme et ses enfants, de quels il vit séparé, le feu dans un gerbier de la commune de Roumestang, a été transféré lundi matin à Marmande, pour être mis à la disposition du parquet de cette ville.

**LE FEU.** — Lundi après-midi, vers deux heures et demie, le feu s'est déclaré quai de la gare de la petite vitesse, dans de la résine écoulée de barriques. Les flammes menaçant vite la halle aux marchandises, mais grâce au dévouement des personnes accourues et des employés de la gare, sous la direction de M. Durand, chef de gare par intérim; de M. Lanlan, lieutenant de la subdivision des sapeurs-pompiers, et de M. Duprat, adjudant de gendarmerie, qui couvrent le feu avec de la terre, le foyer fut délimité sans extension possible.

**MEDAILLE MILITAIRE.** — MM. Jean Besse et Rémi Lavraux, gendarmes de la brigade de Bazas, sont inscrits au tableau spécial de la médaille militaire, en récompense de vingt-cinq années de bons et loyaux services.

## Bommes

**DECORATION.** — M. le docteur Poncin, médecin-chef de l'hôpital militaire de Montrevel (Ain) a remis la médaille militaire au Louis-Jean Latrille, soldat au 14<sup>e</sup> d'infanterie. « Excellent soldat à tous égards, au front depuis le début de la campagne. Blessé grièvement, a gardé toute sa sérénité, ne proférant aucune plainte et donnant à ses camarades, un bel exemple de sang-froid. Amputé du pied gauche. »

## Chronique Régionale

### DORDOGNE

**BERGERAC.** — Par arrêté préfectoral du 12 août, l'établissement d'une ligne téléphonique sur le chemin de grande communication n. 25, de l'usine de Tuillères à la poudrerie nationale de Bergerac, a été autorisé.

**POUR LA PATRIE.** — Nous apprenons le décès, survenu à la suite de blessures reçues sur le champ de bataille, du lieutenant Marcel Bonnat, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre. Ce brave, âgé de vingt-sept ans, était le fils de M. Bonnat, ancien entrepreneur de menuiserie, rue Neuve.

**PAR LA FENÊTRE.** — Dimanche soir, deux poudriers logés rue Saint-Michel, au faubourg, s'amusèrent près d'une croisée lorsque l'un d'eux tomba dans la voie. Sérieusement contusionné, il a été admis à l'hôpital.

**ETAT CIVIL du 14 au 21 août :**  
Naissances. Paul-Maxime Gauthier, rue Macerouze; Andrée-Hélène Jabour, à l'hôpital.  
Décès. Otto Schlag, soldat allemand, à la poudrerie, 24 ans; à l'hôpital n. 13; Laurent Viéban, maréchal des logis chef de gendarmerie, 41 ans; à l'hôpital; Jean Neyrac, 46 ans, à Challe; Raymond Toreille, 65 ans, aux Marquets.

## Petite Correspondance

### QUESTIONS MILITAIRES

— La Bardonnière, D. B. — C'est que, probablement, votre situation n'a pas été jugée assez nécessaire. — 2. Les allocations ne doivent être accordées qu'aux familles absolument dans le besoin.

— Saint-James, femme F. — Vous devez payer autant que possible votre loyer, bien que le moratorium vous soit applicable.

— 9<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> sergent D. O. — Non, vous n'avez pas droit.

— Motocycliste, M. V., Maroc. — Demande à faire à votre chef de corps, voie hiérarchique.

— Pau 172 — 1. Non — 2. 2 fr 50 par jour.

— Rivehaute, Mme de A. — Vous n'avez qu'à vous adresser à un hôpital militaire. Juste, il n'y a pas eu d'entreprise de genre.

— M. L. 1918. — 1. Il n'en est pas question. — 2. Non, probablement pas à cette date.

— 3. C'est possible.

— 4. Demandez à Mme A. — Vous n'avez plus droit à l'allocation.

— Bégués I. G. — Oui, un soldat peut obtenir trois jours de permission, non compris les délais de route, pour venir voir son enfant nouveau-né.

— I. D., Talence, pieds gelés. — 750 fr. environ.

— Royan, Jacques H. — Oui, il peut être mis dans l'artillerie et même dans l'infanterie. Les soldats peuvent être choisis de corps d'armée suivant les besoins du service (décret du 27 Juin 1905).

— Talence, H. C. 25, 4<sup>e</sup> Z. — Impossible, vous devez rejoindre votre dépôt.

— Veure, fils disparu. — 1. Un secours. — 2. Environ 150 fr. — 3. Non.

— H. L., 108 — 1. Il faut, en tout, cinq ans jour pour jour. — 2. Non.

— René St-E. St-Pierre. — 1. 17 ans. — 2. Oui, votre bureau de recrutement. — 3. Non.

— Chevrons, Jules B. 12<sup>e</sup> C. O. A. — Les auxiliaires qui sont dans la zone des armées ont :

— 1. Sergent Léon R. Fleuraux. — 1. Vous pouvez demander une gratification. — 2. Demandez au général commandant la subdivision.

— 3. Gratification variable suivant le degré d'incapacité.

— Fourmoul. — Non, pas avant la fin de la guerre.

— E. O. — 1. Non. — 2. Demandez à ses chefs directs.

— Arcachon, H. réformé temp. — 1. Non, mais votre femme peut continuer à toucher l'allocation si la commission cantonale le juge utile. — 2. Non, il ne vous est rien dû pour le passé. — 3. Adressez-vous à la mairie.

— La Bastide-du-Temple, G. E. — 1. Vous recevrez une visite dans trois mois. — 2. Maladie non imputable au service; réforme temporaire 1<sup>re</sup> catégorie.

### LE PLANTON DU GENERAL.

Toutes les lettres concernant les questions militaires, doivent être adressées au Planton du Général, à la Petite Gironde, 8, rue de Chateaubriand, Bordeaux.

## COMMENT AMÉLIORER SON TEINT AVEC DE LA CIRE

Un mauvais teint, épais, blafard, ridé, est dû à l'accumulation de plusieurs couches de tissus morts ou d'écaillage sur le véritable épiderme. Le véritable épiderme doit toujours être protégé par une couche de cette pellicule morte et transparente qui se renouvelle continuellement par en dessous. Lorsque ce tissu est renouvelé en dessous, la couche en dehors doit tomber ou être enlevée. Quand ceci n'est pas fait, une couche épaisse et imperméable se forme graduellement, bouchant les pores, cachant dessous le teint et ridant en même temps la peau du visage. Pour rendre au teint sa beauté originelle et le préserver, ce tissu mort doit être doucement ramolli et enlevé par un dissolvant émoullit tel que la cire aseptique, un peu de laquelle doit être appliquée avec le bout des doigts chaque soir avant de se coucher. Les résultats de ce traitement sont étonnants : les personnes qui s'en servent semblent rajeunies de 10 à 15 ans au bout d'une semaine. Son usage régulier employé au lieu de crèmes absorbées par la peau, qui en se desséchant la durcissent, est très recommandé; c'est la plus sûre garantie d'une longue jeunesse et d'une beauté durable.



## SI VOUS SOUFFREZ DE L'ESTOMAC

si vous avez des pesanteurs, des crampes, des tiraillements, des oppressions, des digestions pénibles, ne prenez pas d'inutiles drogues, mais mettez-vous simplement au régime du délicieux Phoscao et en quelques jours ces maux disparaîtront.

Envoyez gratuitement d'une boîte-échantillon. Ecrire : **HOSCAO**, 9, rue Frédéric-Bastiat, 9, Paris.

Pharmacies et Epiceries : 2, 45 la boîte

## BONNETERIE

Acheteurs, gros, bonneterie anglaise hommes (gilets, caleçons, chaussettes), sont priés d'adresser M. BARKETT, hôtel de Bordeaux, qui ira soumettre échantillons.



## COULEURS NATURELLES

Pour peu qu'on n'ait pas affaire à des myopes, les artifices de toilette tendant à mettre de la couleur là où il n'y en a pas, ne trompent personne. Bien mieux, par les temps chauds, l'harmonie d'une physiologie apprêtée peut être facilement dérangée, ... et c'est très laid.

Puisque la pâleur n'est plus bien portée, ayez des couleurs... mais naturelles. La pâleur habituelle est le symptôme le plus visible d'un état d'anémie, de pauvreté du sang. C'est le sang pur, riche, rouge qui circule dans l'ensemble des petites veines qui sont sous la peau, qui donne les couleurs. Si le sang donne les couleurs, les Pilules Pink donnent du sang avec chaque pilule, et c'est pourquoi les Pilules Pink donnent des couleurs.

## PILULES PINK

En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris; 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.

## LA TEMPÉRATURE

### Situation générale du 22 août

#### Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur le nord-ouest de l'Europe. En France, on ne signale que quelques ondées dans le Nord-Est. Ce matin, le temps est assez beau dans l'Ouest, le Centre et le Sud, nuageux dans le Nord-Est. La température reste un peu inférieure à la normale dans toutes nos régions. Le thermomètre marquait ce matin : 16 à Belfort, 11 à Paris, 14 à Clermont-Ferrand, 15 à Calais, à Brest et à Toulouse, 16 à Cherbourg, 17 à Marseille, 19 à Biarritz, 23 à Port-Vendres et à Alger.

En France, le temps va rester généralement nuageux, brumeux et moyennement chaud.

## BOURSE DE PARIS

du 22 août 1916

### BULLETIN FINANCIER

Marché ferme. Fonds d'Etat irréguliers, hausse du Suez, de l'Electro et des valeurs métallurgiques, Rio-Tinto calme, valeurs russes très fermes, principalement Naphte russe, Bakou et Toulka.

### MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etat, — 5 % libéré, 95 3/4; 3 %, 63 65; Obl. 4 % Ch. fer Etat, 409; Arctiq. occid., 431; 3 1/2; Tunis 1892, 348; Maroc 1914, 435; Argentine 1900, 506; Chine 1903, 411; Espagne (Ext.), 100 05; Japon 1905, 88 30; Maroc 1910, 476; Portugal, 65; Russie 1880, 76; 1891 et 1894, 62 75; 1895, 89 75; 1909, 79 55; Serbie 1895, 60 55; 1902, 415; Dette ottomane unifiée, 64.

Etalissement de crédit (actions). — Banque de France, 5,400; Banque de Paris, 1,200; Compagnie algérienne, 1,249 50; Comptoir d'escompte, 905; Crédit foncier, 715; Crédit industriel non libéré, 683; Crédit lyonnais, 1,310; Crédit mobilier, 365 50; Banque française, 155; Banque de l'Union parisienne, 720; Banque de l'Afrique du Nord, 1,205; Banque de l'Inde de Cuba, 380.

Chemins de fer (actions). — Bone-Guelma, 580; Est-Algérien, 525; Est, 1,015; P.-L.-M., 1,410; Midi, 1,100; Messag. marit., 600; Orléans, 1,210; Orléans jouiss., 714; Ouest, 726; Ouest-Algérien, 540; Andalous, 422; Nord de l'Espagne, 457; Saragosse, 434.

Valeurs diverses (actions). — Azote, 518; Comp. des Métaux, 900; Comp. générale transatlantique, 180; Messag. marit., 600; Orléans, 1,210; Orléans jouiss., 714; Ouest, 726; Ouest-Algérien, 540; Andalous, 422; Nord de l'Espagne, 457; Saragosse, 434.

Chemins de fer (actions). — Bone-Guelma, 580; Est-Algérien, 525; Est, 1,015; P.-L.-M., 1,410; Midi, 1,100; Messag. marit., 600; Orléans, 1,210; Orléans jouiss., 714; Ouest, 726; Ouest-Algérien, 540; Andalous, 422; Nord de l'Espagne, 457; Saragosse, 434.

Crédit foncier. — Communales 1879, 435 50; 1890, 475; 1891, 315; 1892, 342; 1899, 340; 1906, 401; 1913, 308.

Fonciers 1879, 475; 1893, 335; 1895, 300; 1895, 306; 1903, 394; 1909, 210; 3 1/2 1913 libérée, 402; 4 1/2 1913, 430.

Chemins de fer — Est-Algérien, 525; Est, 1,015; P.-L.-M., 1,410; Midi, 1,100; Messag. marit., 600; Orléans, 1,210; Orléans jouiss., 714; Ouest, 726; Ouest-Algérien, 540; Andalous, 422; Nord de l'Espagne, 457; Saragosse, 434; 2 1/2 %, 307.

Diverses. — Banque hypothécaire de France 1881, 300; Gaz, 435; Suez 2<sup>e</sup> série, 528; Tramways, 487.

Obligations étrangères (Chemins de fer). — Asturies Ire hyp., 404; 2<sup>e</sup> hyp., 362; Autrichiennes Ire hyp., 348; Nord-Espagne Ire hyp., 405; Lombardes anc., 387; Saragosse Ire hyp., 350; 3<sup>e</sup> hyp., 345; Riazan-Ouralisk, 370; Volga-Bougoulma, 428; Altaï, 380 50; Central Pacific,

422 50; New-York, New-Haven, 467 50; Chicago, 477 50.

Diverses. — Crédit foncier égyptien 3 1/2 %, 285 50; 4 %, 430.

### VALEURS EN BANQUE

Actions. — Machines Hartmann, 485; Bruay, 1,794; Malacca ord., 120; Maltzoff, 770; Bakou, 1,515; Boryslaw, 55; Colombia, 1,095; Lianosoff, 300; Suez-Pétrobrasil, 1,950; De Beers ord., 340; préféré, 390; Tharsis, 145; Cape Copper, 119 50; Chino Copper, 313; Ray Consolidated Copper, 61 75; Utah Copper, 493; Platine (Cie ind. du), 505; Toulka, 1,380; Balia Karaidin, 295.

Mines d'Or. — Chartered, 19; East Rand, 30; Goldfields, 50; Long Goldfields, 51 50; Modderfontein B., 183; Rand Mines, 99; Robinson Gold, 29.

### COURS DES CHANGES

Londres, 28 08 1/2; 28 13 1/2; Espagne, 5 93 1/2 à 5 99 1/2; Hollande, 2 41 à 2 45; Italie, 90 à 92; New-York, 5 87 à 5 93; Portugal, 4 07 1/2 à 4 27 1/2; Pétersbourg, 1 78 1/2 à 1 84 1/2; Suisse, 1 10 1/2 à 1 12 1/2; Danemark, 1 02 à 1 06; Suède, 1 06 1/2 à 1 10 1/2; Norvège, 1 06 1/2 à 1 10 1/2.

### BOURSES ÉTRANGÈRES

Change Madrid, 83 80; Barcelone, 83 90; Lisbonne, 734; Buenos-Ayres (or), 43 11/32; Valparaíso, 9 7/16.

### BOURSE DE BORDEAUX

du 22 août 1916

Au comptant : 3 %, 63 65; ditto petite coupure, 63 65; 5 % comptant, 89 50; Obligations de la Ville de Paris 1871, 377; ditto 1875, 374; ditto 1905, 350; Comptoir national d'Escompte, 805; Obligations foncières 1885, 355; ditto communales 1891, 340 50; Est, obligations 3 % non payés, 345; Midi, obligations 3 % anciennes, 355; ditto obligations 3 % nouvelles, 319 50; Orléans, actions de 500 fr., 1,209; Ouest, obligations 3 %, 378; Métropolitain de Paris, 604; Messageries ord., 132; Procédés Thomson-Houston, 656; Société ind. des Téléphones, 320; Espagne 4 % extérieure; c. 80, 100 25; ditto c. 240, 100 25; ditto c. 960, 100; Portugal, 3 % Ire série, 63; Nord de l'Espagne, 437; Saragosse, 434.

### NOUVELLES COMMERCIALES

#### MARCHE AUX BESTIAUX DE GENON

Du 21 août.

Veaux	Andes	Prix par tête
38	25	1 <sup>re</sup> q <sup>te</sup> , 20 à 20 1/2; 2 <sup>e</sup> , 10 à

MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN

Agneaux. — Pays ou Aveyron, ire qual., 100 kil., 310 à 350 fr.; 2e qual., 280 à 300 fr.; 3e qual., 250 à 270 fr.; Périgord ou Basque, ire qual., 330 à 340 fr.; 2e qual., 290 à 310 fr.; 3e qual., 260 à 280 fr.

los, 8 à 24 fr. Œufs. — Midi et marques similaires, le mille, 158 à 160 fr.; Nord, 156 à 158 fr. Poissons de mer. — Anguilles grosses, le kilo, 2 fr. 50 à 3 fr. 80; moyennes, le kilo, 1 fr. 60 à 1 fr. 90; petites, le kilo, 0 fr. 70 à 1 fr.; barbues, 3 fr. à 3 fr. 50; crevettes (Arcechon), le kilo, 1 fr. 50 à 3 fr. 50; crevettes (saute), 6 à 7 fr.; éperlans ou frogues, le cent, 2 à 3 fr.; grondins gros, les six, 10 à 13 fr.; moyens, les six, 7 à 9 fr.; petits, la douzaine, 2 à 4 fr.; homards, le kilo, 4 fr. à 4 fr. 50; langoustes, le kilo, 6 fr. à 6 fr. 50; maquereaux, le cent, 30 à 45 fr.; marbrames, la pièce, 7 à 11 fr.; merlans, la douzaine, 0 fr. 90 à 1 fr. 20; morus, le kilo, 2 fr. 50 à 3 fr.; mulet divers, le kilo, 2 fr. 50 à 3 fr. 50; raies, le kilo, 1 fr. à 1 fr. 40; rougets barbeta, la douzaine, 1 fr. 50 à 4 fr. 50; rougets de senx, le kilo, 1 fr. 70 à 1 fr. 80; sardines de Bayonne, 8 à 10 fr.; dito de Collioure, 9 à 10 fr.; soles grosses, le kilo, 6 à 7 fr.; moyennes, le kilo, 5 à 6 fr.; petites, le kilo, 3 à 4 fr.; turbot, le kilo, 3 fr. 25 à 3 fr. 75.

POILS... ACHÉTEZ dans tous les magasins et débits de la Petite Gironde... la Pochette-Correspondance... 4 Feuilles doubles - 4 Enveloppes... Papier blanc bonnet de premier choix... Pour 10 centimes... Je ne fume que le NIL

EN VENTE Dans les Magasins de la Petite Gironde... Ouvrages de E. TRIGANT-GENESTE... Manuel Formulaire des Demandes de PENSIONS et SECOURS IMMEDIATS... GUIDE PRATIQUE des RÉFORMES N° 1, N° 2... REPOMES TEMPORAIRES et de leurs Familles

EN VENTE DANS LES MAGASINS de la Petite Gironde Les Bons Plats de France... Cuisine régionale... 220 plats divers et de choix... Prix : 1 fr. 50

Le Retour d'Age... Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE... JOUVENCE de l'ABBE SOURY... Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'ABBE SOURY

VOIES URINAIRES... T. les jours de 9 à 12 et de 2 à 6 h. dim. et fêtes jusqu'à 12 h. Renseign. gratuits et p. correspond. Discretion. INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux.

CHEZ EUX - CHEZ NOUS... Chez eux, pain K, dentifrice kamelote, mauvaises dents. Chez nous, pain blanc, Dentol, bonnes dents. Le Dentol (eau, pâte et poudre) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doré du parfum le plus agréable.

MALADES... Vous qui souffrez de : cœur, estomac, diabète, albumine, constipation, entérite, rhumatisme, prostatite, gonite, obésité, eczéma, névralgie, etc.

PLAIES... Ulcères, Eczéma, Variqueuses... Maladies de la Peau... TRAITEMENT VÉGÉTAL de D'WOLF

Vente de 32 Juments RÉFORMÉES... Le 3 septembre 1916, à 11 heures, à la mairie de Langon.

VENTES à Gournay-Ferrières, le mardi 29 août 1916, à 10 h., par M. Vigreux, commissaire.

AVIS DE VENTE... Mme Dubrey a vendu son bar, 3, qu. St-Croix, aux 69<sup>e</sup> pages, Récl. Bur. A.K.A., 42, Gcl. Bordeaux, jusq. le sept. pr.

MACHINES à écrire, neuves cassées... Achat et Laforge, Nérac, Tél. 19

QUIS ACHÉTEUR machine à faire ourlets à jour. Ec. Abel, Havas

MOTEUR GAZ PAUVRE... Force 50-55 HP, état neuf. Adresse au bureau du journal.

EMPLOYÉ DEMANDÉ... par maison de vin. Bon comptable et expérimenté pour s'occuper des expéditions.

1er AVIS... M. Ch. Roussel a vendu son épicerie, 17, all. Damour, Bx à McGarrigues, Domé de Bur Latéade, 17, all. Damour

ON DEMANDE... chez Ménéard, journaux en gros, rue Piliers-de-Tulle, un jeune homme de 11 à 17 a., sach. monter vélo.

FOIRE DE BORDEAUX... On cherche chamb. ou appart. meub. de préfer. à Bx, situat. comm. — Ec. Babin, Havas

CHAUFFEUR-CONDUCTEUR... de machines pour gros généraux. S'adresser en personne à Soc. « La Cornubia », Bastide-Bx.

ANTIQUITES... toutes sortes et en cabinet. S'adress. 121, c. d'Albret exigées. Weill, 7, Lafayette.

la Chicorée CAOUA... pour compléter son succès est aussi vendue en paquet de O.10

606 VOIES URINAIRES... SYPHILIS ne guérit que par l'application de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carès, 22, Bordeaux.

DYNAMOS-MOTEURS BOBINAGE... Demander renseignements FONTAUBAUD, rue Sainte-Croix, 91 Bordeaux

FOIRE DE BORDEAUX EN SEPTEMBRE... APPARTEMENTS ET CHAMBRES MEUBLÉES A LOUER sont indiqués par AKA-JOURNAL, 42, Galerie-Bordelaise

AVIS... Les patrons sont priés de faire connaître à la Bourse de la main d'œuvre, 1 place Frédéric-Sauvage, à Ste Adresse (Seine-Inférieure), les vacances.

MANUFACTURE DE FOURNAGES et JOINTS... présent. visit. usines. Référ. exlg. H. Rebuffet et Co, Yverres (S.-O.)

Haine Eternelle Par Charles MÉROUVEL DEUXIEME PARTIE

D'un autre côté, Frida, qui n'avait eu jusque-là sur la conscience ni une infidélité, ni un mensonge, elle éprouvait un malaise indéfinissable, une sorte d'écourement à la pensée qu'elle avait pris une lettre destinée à un autre, qu'elle l'avait dérobée et détruite.

— Pardon ! s'écria-t-elle, je ne croyais pas que Madame... On connaît la Normande : en fait d'affection, sans être haineuse ou mauvaise, elle n'en connaissait qu'une vraie, celle de l'argent.

— Monsieur n'est pas mort... Tout le monde ne périra pas... Madame ne sait pas ce qu'on dit chez nous ? — Non.

Le lieutenant pâlit et demanda : — Qu'en dit-on, mon colonel ? — Des choses qui m'ont frappé... très péniblement.

à menti. Tout l'or du monde, toutes les femmes ne me feraient pas connaître une lèche... Je vous le demande en grâce, par pitié pour moi, faites la lumière... Quelle soit complète, éclatante !

(4 suites)